

LES CINEMAS ODEON

Ce film bénéficie de la stupéfiante et nouvelle technique multidimensionnelle du **SENSURROUND**

14 ANS

10^e SEM.

TREMBLEMENT DE TERRE

CHARLTON HESTON - AVA GARDNER
 GEORGE KENNEDY - LORNE GREENE
 GENEVIEVE BUJOLD - RICHARD BOUNDREY

HORAIRE: TREMBLEMENT DE TERRE: 2.00 - 4.30 - 7.15 - 9.30

LE DAUPHIN

Les FILMS MUTUELS présentent le chef d'oeuvre de **14 ANS**

INGMAR BERGMAN

Scènes de la Vie Conjugale

Le plus grand metteur en scène de notre temps nous raconte l'histoire d'amour la plus bouleversante de sa vie

Interprété par LIV ULLMANN et ERLAND JOSEPHSON avec BIBI ANDERSSON écrit produit et réalisé par INGMAR BERGMAN, images SVEN NYKVIST

Horaires: 1.30 - 3.00 - 8.20

FRONTENAC I

le plus gigantesque des spectacles! **14 ANS**

6^e SEM.

LA PRODUCTION D'IRWIN ALLEN

LA TOUR INFERNALE

Version Française de THE TOWERING INFERNO

WILLIAM HOLDEN FAYE DUNAWAY

HORAIRE: 12.30 - 4.00 - 7.50

FRED ASTAIRE SUSAN BLAKELY RICHARD CHAMBERLAIN JENNIFER JONES
 O.J. SIMPSON ROBERT VAUGHN WAGNER

FRONTENAC II

DU PONT & BOUL CHAREST INF. 529-9745 STATIONNEMENT INTERIEUR SATLES CLIMATISÉES PARC-AUTO PAQUET & LALIBERTE

cinéma

Réflexions de Bergman sur le mariage... et la solitude

par Claude Daigneault

Curieusement, Ingmar Bergman, l'enfant chéri de la critique internationale, n'est parvenu à intéresser ses compatriotes en grand nombre qu'avec "Scènes de la vie conjugale", une oeuvre qui affirme définitivement son passage de l'expression abstraite au réalisme, à l'opposé de films antérieurs très connus comme "Persona" ou "Le septième sceau", par exemple.

"Scènes de la vie conjugale" est issu de six émissions de télévision d'une durée de 50 minutes chacune, qui, lors de leur diffusion l'année dernière, provoquèrent des répercussions imprévisibles non seulement en Suède, mais dans toute la Scandinavie. Le silence envahissait les rues désertes des villes suédoises chaque mercredi soir et Bergman, dans une rare interview au magazine "Oui" il y a quelques mois, révéla que le pourcentage des divorces dans toute la Scandinavie fit un bond prodigieux.

C'est réfugié dans l'île de Farö, où il travaille désormais à l'abri du tapage des grandes villes qu'il abhorre, que Bergman écrit en trois mois le scénario des six émissions. Il intéressa immédiatement ses compatriotes préférés à son projet, soit Liv Ullmann, Erland Josephson et Bibi Andersson, et le tournage se fit en 45 jours, avec la collaboration de son cameraman habituel, Sven Nykvist, l'un des plus talentueux sans doute de toute l'histoire du cinéma.

Depuis qu'à la demande des distributeurs américains, Bergman a réduit son oeuvre à trois heures environ, "Scènes de la vie conjugale", tourné en 16 mm puis gonflé en 35 mm, a atteint des records d'assistance partout dans le monde et conquis la critique.

A point nommé

Le choc ressenti à la vision du film est tributaire de la question contemporaine fondamentale que pose Bergman: qu'est-ce que le mariage et a-t-il encore sa raison d'être? En faisant le récit, par dialogues interposés, de la relation d'un couple marié depuis dix ans, de son divorce, et finalement de la redécouverte mutuelle (des deux partenaires), Bergman stigmatise sans rémission une forme d'association matrimoniale basée sur la notion d'obligation et d'absence de liberté.

Le réalisateur, qui reconnaît être littéralement horrifié par une forme d'éducation qui conditionne la femme au "bonheur" domestique sans ouverture sur le monde, met carrément en évidence l'esprit sécurisé de Marianne (Liv Ullmann), qui a cessé de s'interroger sur la valeur de son union à Johan (Erland Josephson), gagnée à tel point par le confort d'une vie matérialiste si douillet qu'elle ne s'inquiète plus de la faillite de sa vie sexuelle.

Lui à 42 ans et elle à 35 ans représentent le modèle parfait du couple bourgeois de la classe moyenne, endormi dans ses habitudes et ses mensonges. Conséquence peut-être des coupures faites par Bergman pour ramener ses six émissions à une proportion cinématographique acceptable le spectateur n'est confronté que quelques secondes à la présence des enfants au tout début, et jamais à celle des grands-parents, qui, pourtant, jouent un rôle déterminant sur la désagrégation du couple par l'emprise des habitudes qu'ils le forcent à respecter. Cette absence de points de repère extérieurs au couple nous

amène à penser que les décisions qu'il prend ne pourront être modifiées, en fin de compte, par les autres.

Débâcle et reconstruction

Rompue aux exigences de la mise en scène à effets grandissants, Bergman commence par situer ses deux personnages, puis à les remettre en question en les confrontant à un couple d'invités qui se déchirent comme le couple de "Qui a peur de Virginia Wolf".

Les deux personnages principaux nous étant ensuite montrés simultanément dans leur activité individuelle, certains mensonges et certaines préoccupations inavouées ou refoulées se révèlent et préparent le spectateur à l'insoutenable vérité de la séquence de rupture.

Cette longue séquence met d'ailleurs en évidence l'imcomparable talent de Sven Nykvist, qui oblige le spectateur à un rôle de témoin honnête tant les très gros plans, filmés avec une économie de mouvements, sont impressionnants: nous sommes littéralement assaillis par l'énormité des deux visages que le cadrage ne parvient pas à contenir. La prépondérance des couleurs pastel contribue au surplus à donner un ton d'amertume à l'ensemble.

Une fois les époux séparés, Bergman entreprend de faire comprendre leur évolution personnelle, bien que son amour des femmes en général le porte à peindre Marianne sous un jour meilleur. Elle évolue, prend les moyens de s'en sortir, cherche à s'affirmer, embellit, acquiert un vrai sens de l'humour, tandis que son ex-mari demeure un peu goujat (il s'endort pendant qu'elle lui lit son journal intime où elle note ses préoccupations les plus profondes), et toujours en proie à des rêveries gauches de réussite matérielle.

Mais ce faisant, et par le détour d'une tentative de reprise des liens qui ne réussissent pas, Bergman continue d'illustrer l'échec de la vie en commun selon des normes traditionnelles.

La transformation des deux êtres se poursuit de façon accélérée. Johan, soudainement mis devant l'obligation d'accepter ses limites intellectuelles et la venue d'un âge moins glorieux se lamente sur lui-même et réagit mal au tempérament devenu racoleur de Marianne (il va jusqu'à la frapper). Celle-ci, enfin à l'aube d'une nouvelle liberté, a poursuivi un chemin en sens inverse: avec une pointe d'humour, elle accepte la difficulté de s'adapter.

La nouvelle orientation donnée à leur vie personnelle (divorce et remariage) les oblige à une nouvelle appréciation d'eux-mêmes. L'idée fondamentale de Bergman (qui s'est lui-même marié cinq fois et a été l'amant de la plupart de ses interprètes féminines) se révèle clairement: le mariage siphonne littéralement l'amour hors des êtres et les prive d'une spontanéité créatrice.

Mais alors que l'échec paraît évident, il insère une conception révolutionnaire des rapports entre gens de sexe opposé: une amitié amoureuse, tendre et pimentée par la complexité dans l'interdit, fait se retrouver sept ans après leur divorce les deux ex-époux. Leur attitude est un aveu qu'il leur a fallu parcourir un dur chemin pour comprendre que leur relation était valable, mais qu'elle n'avait pas besoin d'un support conventionnel pour s'épanouir.

Véritable chef-d'oeuvre du cinéma contemporain, "Scènes de la vie conjugale" doit beaucoup à l'interprétation éblouissante des comédiens, à la sensibilité du cameraman, et à la portée dynamique du scénario Il redonne au

réalisme sa véritable fonction: celle de donner à la réalité sociale un ton d'authenticité que seule une réflexion sentie peut engendrer sans les aléas du "direct", qui, lui, est soumis à la qualité discutable des gens qu'il amène à se révéler.



Liv Ullmann et Erland Josephson, dans "Scènes de la vie conjugale".

Scènes de la vie conjugale

Film suédois de 1974. Réalisation, scénario et dialogues: Ingmar Bergman. Images: Sven Nykvist et Lars Karlsson. Son et mixage: Owe Svensson. Interprètes: Liv Ullmann, Erland Josephson, Bibi Andersson, Jan Malmström, Barbro Hiort af Ornäs et Gunnel Lindblom. Au cinéma Odéon, salle Frontenac 1.

Une passion

Film suédois de 1969. Scénario et réalisation: Ingmar Bergman. Images: Sven Nykvist. Interprètes: Max von Sydow, Liv Ullmann, Bibi Andersson, Erland Josephson, Erik Hell. Au cinéma 2 de Place Québec.



Ingmar Bergman au côté de Liv Ullmann, durant le tournage de "Une passion".

On ne peut hésiter longtemps devant l'attitude des distributeurs: ressortir à l'heure actuelle le film "Une passion" indique que la passion des clochettes du tiroir-caisse impose cette mesure face au phénomène de locomotive qui caractérise présentement la carrière de "Scènes de la vie conjugale". Mais pour le cinéphile, peu importe au fond: d'abord parce que le film était pour tout dire inconnu, et ensuite parce qu'il permet de poser un jalon important dans une tentative de mieux connaître la route suivie par Bergman jusqu'à "Cris et chuchotements" et maintenant "Scènes de la vie conjugale".

C'est ainsi que cet excellent film du grand réalisateur suédois se voit comme une prémonition des deux derniers. Sur le plan formel apparaît la couleur rouge, discrètement ou non selon les scènes, mais significative d'un repli des êtres sur eux. La caméra se montre étonnamment nerveuse, suit les gestes et la démarche des personnages, force sur eux en gros plans pour ensuite s'éloigner et enfin se reposer en plans moyens. La trame sonore accorde beaucoup d'importance aux bruits (horloge, vent, grincements, coups) pour intensifier l'effet de vide.

Dans l'évocation du thème fondamental, on relève une préoccupation amère de Bergman pour ces couples enchaînés au conventionnalisme du mariage ou de l'union pure et simple. Il n'y a pas encore de solution qui se fait jour: Bergman poursuit encore l'expression d'un désespoir aciculé où les gens se font mal sans se croire à une quelconque délivrance. On peut croire en Dieu (mollement comme Eve), mais sans cette profondeur qui stimulerait peut-être la volonté d'un changement.

Un lien

Dans un lieu insolite (une île de pêcheurs battue par le vent), quatre êtres tentent d'établir des rapports qui viendront rompre la monotonie douloureuse du vide intérieur. Andreas (Max von Sydow) est un peintre raté, comme le sont sa vie et son mariage; à 48 ans, il apprécie l'isolement pour peu qu'il ait comme soupape le contact avec d'autres gens de son espèce intellectuelle. Anna (Liv Ullmann) viendra le rejoindre: elle personifie le mensonge, mais proteste constamment de son attachement à la vérité (de magnifiques éclairages soulignent d'ailleurs cette constante dichotomie de tout son être). Bibi Andersson, Eva, c'est l'inquiétude faite femme: incapable de dormir, elle recherche constamment la chaleur sécurisante d'une présence, s'interroge sur son apparence aux yeux des autres et souffre profondément de ne trouver personne qui accepte de recevoir son don d'amour. Quant à Elis (Erland Josephson), le mari-architecte d'Eva, c'est un être qui a élevé le cynisme au niveau de l'art: il collectionne les photos avec une boulimie ahurissante, comme l'intellectuel de "La nausée" de Jean-Paul Sartre collectionnait la connaissance en lisant tous les livres par ordre alphabétique.

Le trait d'union du quatuor porte un nom: la solitude. Celle qu'Eva appréhende dans cette question à Andreas: "Quel est ce poison qui ronge le meilleur de nous-mêmes et ne laisse que la carapace?" "C'est un cancer de l'âme", se répondra plus tard à lui-même Andreas quand il aura fini par comprendre qu'aucune panacée n'est efficace pour enrayer le mal du désabusement.

La solitude (entendons l'incapacité fondamentale à communiquer) peut entraîner un dérèglement horrible du fonctionnement: dans cette île, un (ou une?) inconnu prend plaisir à tuer des bêtes de façon atroce (chien pendu, moutons égorgés). Mais, au-delà de la violence purement physique (assassinat du vieux Johan), elle peut susciter une violence morale plus léniante encore parce qu'elle s'accompagne de la peur viscérale de l'inconnu.

Cette violence morale aboutit à l'échec: chacun s'efforce constamment de reconstruire sa vie sur les ruines de l'instant d'avant, sans aucun amour véritable, sans recherche désintéressée de l'autre. Ces quatre êtres sont quatre paquets de noeuds. Plus ils tentent de se rejoindre, plus ils se blessent et plus ils se rapprochent de l'instant où il leur faudra admettre que leur lutte est sans espoir (le désespoir se percevant comme une absence d'imagination créatrice).

Claude Daigneault

NE CHERCHEZ PLUS
de midi à 14h.

Lundi 25 août	(Relache) Congrès du Barreau du Canada	LES CROQUE-MUSIQUE AGOUTIERS
Mardi 26 août	Folklore international	A l'ombre de la salle Octave-Cremaize, Auditions de musique enregistrée. Procurez-vous sur place, cassettes diverses et rafraichissements ou Apportez votre casse-croûte DU 4 août au 5 septembre
Mercredi 27 août	Spécial musique ancienne	
Judi 28 août	Folklore du Québec	
Vendredi 29 août	Airs d'opérettes	

ENTRÉE LIBRE

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE-CREMAIZE

LES P'TITS BALS DU GRAND THÉÂTRE

DANSES POPULAIRES

CE SOIR 23 août

L'ORCHESTRE DE **ROLAND MARTEL**

à venir: le 30 août: l'Orchestre de Roland Martel le 6 septembre: Danses québécoises - M. Pointu et Les Danseurs Durocher

20h30 \$2.50

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE-CREMAIZE, TEL. 643 8131

chrc AM FM

DE MOSCOU!

BERYOZKA

Les 11 et 12 septembre à 20h30

100 DANSEURS CHANTEURS MUSIENS

LOCATION DE \$4.00 à \$10.00 en vente au guichet du Grand Théâtre et à la Coisse Populaire Laurier

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

Une présentation de **chrc** AM FM

le nouveau spectacle de **YVON DESCHAMPS**

13 au 21 septembre, 20h30
20 septembre, 18h30 et 22h00

LOCATION \$2.00 à \$5.00 la semaine \$2.00 à \$5.00 le samedi

En vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Coisse Populaire Laurier.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

La chanson québécoise a besoin d'un coup de fouet

Guy Latraverse est mêlé aux milieux de la chanson et du spectacle au Québec depuis 15 ans. Guy Latraverse, c'est Kebec Spec, Kebec film, et une foule d'autres entreprises qui tournent autour de la chanson québécoise. Il était membre du conseil d'administration de la Chant'août. Il était l'âme dirigeante de la Chant'août. Nous l'avons, avec sa permission, assis dans l'herbe des Plaines et nous lui avons posé quelques questions.

Propos recueillis par Louis-Guy LEMIEUX

Question: Guy Latraverse, vous êtes très connu dans le milieu du spectacle et de la chanson... Voulez-vous vous présenter?

Réponse: Je suis un producteur de spectacles depuis 15 ans, plus récemment un producteur de télévision et prochainement un producteur de disques. Par rapport à ce métier, j'existe depuis 1960. J'ai commencé avec Léveillé et travaillé avec des gars comme Ferland, Charlebois, Deschamps, et bien d'autres. Je suis peut-être ce qu'on pourrait appeler l'un des participants au leadership de la chanson avec d'autres personnes.

Q. Tout cela a commencé de quelle façon?

R. J'étais étudiant à Saint-Laurent. Je faisais du théâtre comme n'importe quel étudiant. Et puis vers la philo, je me suis rendu compte que j'étais plus heureux derrière la scène que sur les planches. Spontanément, je me suis mis à monter des revues étudiantes. J'aimais m'occuper de l'organisation, de la musique, de l'éclairage; par nature, je suis un promoteur, un organisateur.

Q. Depuis vos débuts, il vous est arrivé toutes sortes d'aventures... Des faillites, des succès aussi. Comment résumeriez-vous ces 15 ans?

R. Disons tout ce suite que, financièrement, si je n'avais pas vécu ces 15 années, j'en serais au même point qu'aujourd'hui. C'est-à-dire que je n'ai pas plus d'argent dans mes poches que j'en avais à mes débuts. Sauf que j'ai vécu 15 belles années, des moments fantastiques. Ne parlons pas de mes succès, parlons plutôt des échecs. Je vous donne deux exemples: en 1965, je m'étais bâti un petit bureau à Montréal. L'été s'en venait et au niveau des spectacles, il ne se passait rien durant cette saison. J'ai décidé d'ouvrir un théâtre d'été de 700 places dans une île du Richelieu. Aujourd'hui, il existe une cinquantaine de théâtres d'été, et la plupart marchent bien. Moi, c'était le premier dans la région de Montréal et ça n'a pas marché. Ça m'a coûté \$50,000. J'ai continué à produire des spectacles à Montréal et j'ai payé mes dettes. Le deuxième exemple, c'est celui des Ballets africains. Avec mon frère, nous avions fait venir cette troupe et organisé une grande tournée nord-américaine. Malheureusement, nous sommes tombés sur l'année des grandes émeutes aux Etats-Unis. Là, ça nous a coûté \$100,000.

Des Québécois ou des Français?

Q. Mais vous êtes surtout connu pour vos activités à l'intérieur de la chanson québécoise?

R. Oui, il est évident que mon cœur est là avant tout, ce qui m'intéresse, c'est de travailler avec des artistes, c'est de travailler avec des artistes chez nous. Mais n'allez pas croire que c'est un choix dicté par la facilité ou par l'intérêt. Il est à peu près impossible pour un promoteur de gagner sa vie en ne s'occupant que des artistes québécois. On ne peut pas mettre au programme tous les mois un Charlebois ou un Deschamps. Nous prenons des risques avec des chanteurs et des musiciens québécois moins connus, et inévitablement nous subissons des échecs. Mais personnellement, je n'abandonnerai jamais la chanson québécoise pour autant. Parce que les Québécois, je les trouve bons et je voudrais que le public d'ici apprenne à les apprécier. Le truc, c'est de faire venir des vedettes françaises, qui, elles, rapportent à coup sûr dans nos salles. De cette façon, on peut donner leur chance à des jeunes artistes d'ici. Si vous connaissez une autre solution, moi je veux bien...

Mal ou bien?

Q. La chanson québécoise se porte-t-elle bien ou mal?

R. D'un point de vue artistique, je pense qu'elle se porte bien. Nous avons des artistes exceptionnels au Québec. Ce que nous faisons sur disque, en studio, sur scène est d'une qualité remarquable. Nous pouvons nous comparer avantageusement avec ce qui se fait de mieux ailleurs, y compris les Etats-Unis. C'est l'industrie qui est malade. Nous nous rendons compte, depuis un an ou deux, que l'industrie de la chanson réalise \$100 millions de chiffre d'affaires au Québec.

Des études récentes nous montrent que cette industrie dépend de l'étranger en grande partie. Ce sont des gens de l'extérieur qui en tirent les plus gros revenus. Pensons simplement aux montagnes de disques américains et anglais que nous achetons. En termes de pourcentage, la chanson québécoise est vraiment peu de chose à l'intérieur de ce marché, même si c'est souvent elle qui occupe le plus de notre temps. Je passe plus de temps à m'occuper des Québécois que des Français. Pourtant, toute proportion gardée, je devrais travailler quatre fois plus pour les Français, à cause de l'argent qu'ils peuvent me rapporter. Mais que voulez-vous, les Québécois, c'est nous autres; c'est un lien qui dépasse les questions administratives.

Q. C'est si dramatique que ça?

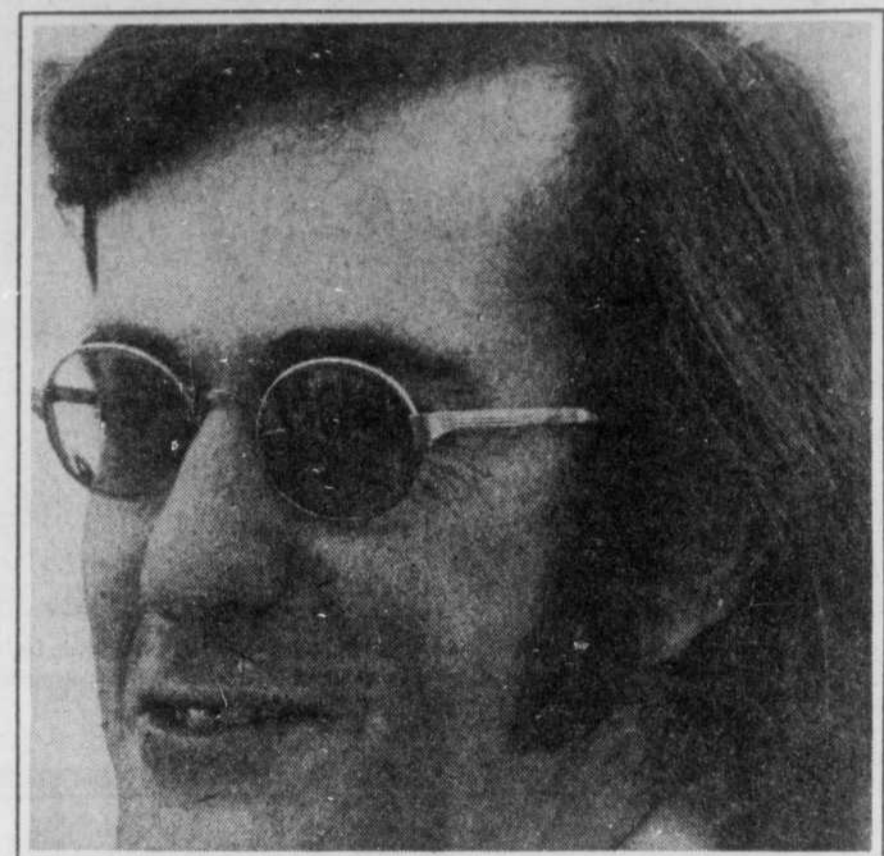
R. Je crois fermement qu'on peut s'en sortir et c'est là-dessus qu'on travaille. Mais, pour le moment, l'industrie de la chanson québécoise est en très mauvaise santé, et à tous les niveaux. Les boîtes à chansons sont moribondes, quand elles ne sont pas déjà mortes. Les producteurs québécois

de spectacles à titre individuel sont tous dans une situation précaire. Les producteurs québécois de disques, c'est la même chose. Si on fait le tour de l'ensemble de l'industrie au niveau des Québécois, on trouve des problèmes de toutes sortes un peu partout. Il reste les artistes. Là encore, nous ne nous faisons pas d'illusions: à part quelques exceptions qui s'appellent Deschamps, Charlebois, Ferland ou Reno, les autres ne font pas d'argent. Il y a une dizaine de vedettes au maximum qui vivent confortablement de la chanson. Mais je pourrais vous en nommer des centaines qui crévent de faim.

seules personnes qui pouvaient mener à bien un tel projet, soit les gens du milieu: Stéphane Venne, Denise Lachance, Michel Lerouzes, Michel Rivard et moi.

Je croyais à l'importance de l'événement et j'ai voulu avoir plutôt un rôle de conseiller. Ce n'est pas en tant que Guy Latraverse de la compagnie Kebec Spec que j'ai travaillé à la Chant'août, mais en tant que Guy Latraverse professionnel de la chanson et du spectacle. Après 15 ans, je pense connaître un peu la question.

Q. Est-ce que tous les secteurs de la chanson étaient suffisamment représentés à la Chant'août?



Pourquoi la Chant'août?

Q. C'est là qu'intervient la Chant'août... Pourquoi Guy Latraverse s'est-il embarqué dans l'organisation de cet événement?

R. Bien, la chanson, c'est un tout. Il faut des auteurs, des chanteurs, des musiciens. Il faut aussi des promoteurs, des administrateurs, des producteurs, des organisateurs. Ce sont eux qui permettent à l'artiste de se produire sur disques ou sur scène dans les meilleures conditions possibles. La Chant'août est née d'un besoin, parce qu'il y avait des problèmes sérieux dans ce domaine culturel et économique important. A l'origine, il y a eu quelqu'un qui s'appelle Lucien Gagnon, qui, avec l'aide de deux fonctionnaires du service des industries culturelles, Denise Lachance et Yvon Leclerc, a présenté un mémoire au gouvernement. C'était en gros le projet de la Chant'août. Le gouvernement a marché et, comme il investissait pas mal d'argent là-dedans, il a formé un conseil d'administration composé des

seules personnes qui pouvaient mener à bien un tel projet, soit les gens du milieu: Stéphane Venne, Denise Lachance, Michel Lerouzes, Michel Rivard et moi.

Je croyais à l'importance de l'événement et j'ai voulu avoir plutôt un rôle de conseiller. Ce n'est pas en tant que Guy Latraverse de la compagnie Kebec Spec que j'ai travaillé à la Chant'août, mais en tant que Guy Latraverse professionnel de la chanson et du spectacle. Après 15 ans, je pense connaître un peu la question.

La solution: l'exportation?

Q. Vous avez pensé une théorie selon laquelle l'avenir de la chanson québécoise passait par l'exportation?

R. Oui. C'est-à-dire que ça ne solutionnerait pas forcément tous les problèmes, mais un des gros problèmes que nous avons, c'est le manque de revenus. Les disques que nous produisons ne réussissent pas, généralement, à faire vivre l'ensemble des gens qui ont travaillé à leur création, de l'artiste au travailleur en studio jusqu'au producteur local. Les chiffres le prouvent. D'abord, notre marché est de cinq millions de personnes. Tout vient de là, parce que c'est un marché insuffisant. Pour l'achat de disques, le Québec a un prorata de 2.84. C'est supérieur à la moyenne des autres pays occidentaux, mais aussi nous avons atteint le point de saturation. Les consommateurs d'ici ne peuvent pas acheter plus que tant de disques. Pourtant, nous avons les mêmes coûts d'équipement et de production que les pays qui ont un marché de 50 millions. Ils sont rares ceux qui vendent chez nous 50,000 copies d'un disque. En moyenne, nos vedettes tournent autour de 20,000 à 25,000. Dans ces chiffres-là, tu fais à peine tes frais et si tu as un produit de qualité. Si on pouvait exporter notre produit, en France, par exemple, et bien nos revenus augmenteraient, tout en ayant les mêmes coûts de production. Il ne s'agit pas d'envahir le marché d'un pays, mais tout simplement de prendre un petit pourcentage du marché.

Culture ou industrie?

Q. Au cours des débats dans le cadre de la Chant'août, tout le monde s'entendait pour dire que la chanson représen-

te un bien, un véhicule culturel authentique. Parallèlement, on s'entend aussi sur son importance comme industrie. Comment concilier culture et industrie?

R. Pour moi, l'aspect culturel de la chanson québécoise, c'est qu'elle est une image vraie, un miroir de ce que nous sommes. Encore faut-il que l'artiste puisse avoir le moyen de se faire entendre. Il faut faire en sorte qu'il soit à son meilleur dans les meilleures conditions possibles de studio, de spectacle, de scène, à tous points de vue. C'est ça notre rôle et c'est là que l'industrie culturelle, il faut organiser la chose. Les définitions autour des mots culture, art, chanson, ça c'est le travail de l'Etat et des individus-artistes. Moi, j'ai comme travail de promouvoir, de diffuser, de propager. Je n'ai aucune objection à ce qu'on me rappelle constamment que ce que nous voulons vendre n'est pas un produit quelconque. J'en ai toujours été conscient et c'est ce qui rend le travail que je fais intéressant.

L'aide de l'Etat?

Q. Pour cela, vous sollicitez l'aide de l'Etat?

R. Entendons-nous bien! Nous ne demandons pas à devenir des subventionnaires permanents ou des fonctionnaires de la chanson. Nous voulons un coup de main, parce que personne n'a les moyens d'aller s'installer à Paris, d'avoir un bureau, d'engager des gens de promotion, de mettre des annonces dans les journaux... Tout ce qu'il faut faire pour lancer quelque chose. Moi, je n'ai pas les \$400,000 que ça prend. Je ne l'aurais jamais d'ailleurs. Faut pas se faire d'illusions. Alors, on demande à l'Etat s'il veut bien nous aider à franchir cette étape-là. Après cela, on sera capable de se débrouiller tout seul. On croit être capable de "vendre" la chanson québécoise dans plusieurs pays, mais on a besoin de l'aide du gouvernement.

Où, la Chant'août?

Q. Est-ce qu'il ne serait pas préférable que la Chant'août, à l'avenir, se tienne là où ça se passe finalement, c'est-à-dire à Montréal?

R. Personnellement, je ne suis pas d'accord. Je pense que c'est important pour nous, les professionnels de la chanson, que nous nous plions dans le même bain durant une semaine. D'abord, Québec est une ville merveilleuse, qui se prête magnifiquement à ce genre d'événement. Si la Chant'août se déroulait à Montréal, tous ceux qui habitent la ville, la très grande majorité, seraient moins disponibles. A Québec, nous habitons à l'hôtel, nous oublions presque nos affaires personnelles, et nous nous rencontrons constamment le matin, l'après-midi et le soir. Nous sommes plus disponibles aussi pour la relève. Il faut que ça se fasse en dehors de Montréal, si possible à Québec. Je trouve que c'est vraiment la ville où il faut faire ça...

"LE CERCLE ELECTRIQUE"
27 Côte du Palais

CE SOIR ET DIMANCHE

DANCING MACHINE

la semaine prochaine commençant lundi

★ **Les Fameux Stonebridge** EN PRIMEUR A QUEBEC
Du Michigan

DANSE TOUS LES SOIRS

Théâtre de l'Île (St-Pierre Ile d'Orléans)

CE SOIR et 5 représentations additionnelles, les 25, 27, 28, 29 et 30 août.

"AH! LES FEMMES!"

- Sketches - Monologues - Chansons

avec: — Christine Prud'homme
— Denis Chouinard
— Nicole-Marie Rhéault
— Dominic LaVallée
— Denise Guisette

Au piano: Denise Cloutier ou Michel Cloutier

Reservations: 828-9530

N.B. Les billets réservés doivent être réclamés 30 minutes avant le spectacle.

Une présentation de **chrc** AM FM

Théâtre de l'Île (St-Pierre Ile d'Orléans)

présente demain (dimanche) 24 août à 20h00 et 22h00

TEX LECOR

Reservations: 828-9530

N.B. Les billets réservés doivent être réclamés 30 minutes avant le spectacle.

Une présentation de **chrc** AM FM

SERVICE DE LOCATION PAR LA POSTE DURANT 2 MOIS PRÉCÉDANT LES SPECTACLES

PROFITEZ DE L'AVANTAGE DU PREMIER CHOIX

VENTE PAR LA POSTE DU 23 AOÛT

22 au 25 octobre à 20h30

DALIDA

Parterre AA-T, corbeille et toutes les loges	\$7.50
Parterre U-X	6.50
Mezzanine	5.50
Balcon	4.50

29 octobre à 20h30

LOUISE FORESTIER

Parterre AA-P, corbeille, loges balcon	\$5.50
Parterre Q-X	4.50
Mezzanine	4.00
Loges mezzanine	3.00
Balcon	2.00

30-31 octobre, 1er novembre

SERGE ET STEPHAN REGGIANI

Parterre AA-T, corbeille, loges balcon	\$7.00
Parterre U-X	6.00
Mezzanine	5.00
Loges mezzanine	7.50
Balcon	4.00

Dans l'impossibilité d'accéder en tous points à votre demande, le Grand Théâtre devra:

□ vous retourner le chèque; établir le meilleur choix en l'occurrence

Location aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier débute un mois avant les spectacles.

Indiquez: spectacle, prix du billet, vos nom, adresse et numéro de téléphone.

Veuillez faire votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du Grand Théâtre de Québec et postez-le accompagné d'une enveloppe-retour affranchie à:

GUICHETS GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
269 est, boul. Saint-Cyrille, Québec (4e), Québec
Renseignements: 643-8131

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Le théâtre Beaumont St-Michel
(Route 2 ou Route 20, sortie 210)

PRÉSENTE

le canard à l'orange

DE WILLIAM DOUGLAS HOME
VERSION FRANÇAISE: MARC-GILBERT SAUVAJON

EN VEDETTE:
JEAN-MARIE LEMIEUX
HELENE LOISELLE
JEAN LECLERC
ANNE VILLENEUVE
LENIE SCOFFIE

MERCREDI, JEUDI, VENDREDI à 8h30
LE SAMEDI, DEUX FOIS, à 7h et 10h.
LE DIMANCHE à 14h30

RESERVATIONS: 884-2839
BILLETS: semaine: \$3.50
Samedi et dimanche: \$4.25

Egalement en vente chez Marc Legrand, musique de Place Laurier

une présentation **chrc**

LE THÉÂTRE DU TRIDENT PRÉSENTE
AU PALAIS MONTCALM
DU 11 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE 1975
A 20h30 DU MARDI AU SAMEDI

LA GLOIRE DES FILLES A MAGLOIRE

un texte de **ANDRÉ RICARD**
mise en scène **ANDRÉ BRASSARD**

BILLET EN VENTE AU GUICHET DU PALAIS MONTCALM TOUS LES JOURS DE 12h00 à 21h00

RESERVATIONS **692-2275**

FESTIVAL MONDIAL DE MAGIE ET SORCELLERIE

Le 27 sept. - 18h.30 et 22h.30
le 28 sept. - 20h.30

Location: \$3.00 à \$7.50

Collaboration **chrc**

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

spectacles

La Chant'août en rétrovision

par Louis-Guy Lemieux

Le 4 avril 1974, le ministre des Affaires culturelles, M. Denis Hardy, annonce à l'Assemblée nationale le projet d'un festival de la chanson québécoise. Il déclare à cette occasion: "La chanson québécoise constitue probablement le mode d'expression le plus enraciné et le plus authentiquement québécois".

L'annonce officielle

Le 17 mars 1975, le ministre Hardy annonce officiellement la tenue d'une semaine de la chanson québécoise à Québec. Il annonce aussi la création d'une société autonome, la Société du festival de la chanson québécoise, (SOPEC) dirigée par des artisans de la chanson et de l'industrie. Il ajoute que cette manifestation devait être perçue comme un des éléments de la mise en place d'une "véritable politique de la chanson au Québec".

Le programme de la Chant'août

Le 29 juillet 1975, M. Hardy assiste à la conférence de presse annonçant le programme de la relève à la Chant'août et de l'animation des pavillons. Il devait déclarer à cette occasion: "La Chant'août constitue l'étape finale de l'élaboration de la politique de la chanson".

Ouverture

La Chant'août démarre, dimanche, 10 août. Le sous-ministre des Affaires culturelles, M. Guy Frégault, déclare solennellement: "La chanson appartient au peuple". Il commet cette phrase historique au cours d'un cocktail en plein air où tout le monde est invité...sauf "le peuple".

Le disque ne tourne pas rond

Lundi, le service des industries culturelles rend publique une étude qui révèle que la chanson au Québec est une industrie qui fonctionne et qui rapporte à 25 p. 100, tant sur le plan de la création que sur le plan économique. Pourtant, les Québécois consomment, dit l'étude, deux fois plus de disques que les Français et les Anglais, et presque autant que les Américains. Mais nous ne produisons que 27 p. 100 des disques vendus au Québec, le reste étant accaparé par les producteurs étrangers. D'autre part, les auteurs-compositeurs québécois ne reçoivent annuellement que le quart des droits perçus au Québec par BMI et CAPAC, deux sociétés de perception de droits d'auteur.

La convention du plastique

Mardi, Claude Péloquin, le poète québécois qui veut tuer la

mort sur tous les murs sculptés de tous les Grands Théâtres, déclare, après un coup d'oeil sur ceux qui parlent le plus fort autour de la tente de la presse: "C'est la convention du plastique".

Lancement des 3 grands

Mercredi, Félix Charlebois, Vigneault lancent le disque enregistré à l'occasion de la Superfrancofête. Le disque s'appelle: "J'ai vu le loup, le renard, le lion." Ils sont, pour la première fois, à la fois les auteurs et les producteurs d'un disque. Le même après-midi, un Raymond Lévesque monologue et chante gratuitement pour la foule nombreuse réunie autour du pavillon des spectacles, au Village de la chanson.

Abolition de la taxe de 12%

Judi matin, l'Association des producteurs de disques du Québec (AQPD) réclame l'abolition de la taxe fédérale de 12 p. 100 sur les produits manufacturiers. Elle prétend qu'une somme de deux millions de dollars par année pourrait être ainsi récupérée pour être réinvestie dans la production. Elle rappelle également que d'autres produits culturels comme le livre et le film en sont exempts en plus d'être avantagés par d'autres formes d'intervention de l'Etat, et se demande pourquoi le disque ne jouit pas du même traitement

"Il faut monter à Paris"

Vendredi, les professionnels du spectacle et les producteurs de disques suggèrent de créer, avec l'aide de l'Etat, une société de développement de la chanson québécoise, ayant pignon sur Paris. "Il faut monter à Paris pour se faire entendre du reste du monde, "francophone", disent les industriels de la chanson. Ce projet coûterait \$386,000.

La relève critique

Toujours vendredi, ce qu'on a appelé la relève tient une conférence de presse. Elle critique la Chant'août. Elle dit par la bouche de ses représentants: "Nous sommes les grands oubliés de la Chant'août. Nous ne voulons pas devenir des vedettes. Nous voulons gagner notre vie en chantant et en créant. Nous demandons simplement le droit au travail."

"Il faut passer par Paris"

Samedi, débat avec une délégation de journalistes français spécialisés dans la chanson et invités spécialement dans le cadre de la Chant'août. Ils déclarent en gros: "Vous faites une chanson originale



M. Denis Hardy, ancien ministre des Affaires culturelles, en compagnie de Denise Lachance, des Industries culturelles, annonçait officiellement, le 17 mars 1975, la tenue de la première semaine de la chanson québécoise.

et intéressante. Ceux qui, chez vous, réussissent en Europe francophone devront passer par Paris. Ils devront aussi offrir un produit, authentiquement québécois. Qui ne copie surtout pas les Français et les Américains. Restez vous-mêmes, et vous aurez du succès en France.

Une deuxième Chant'août

Dimanche, dernière journée de la Chant'août. Le président Stéphane Venne, déclare: "Il s'est produit un miracle à Québec". Il faut que la Chant'août revienne l'an prochain. Le directeur général Lucien Gagnon dit: "Nous avons fait des erreurs d'organisation, mais nous étions là pour apprendre, la prochaine Chant'août sera mieux organisée et la troisième plus belle encore."

Le dernier spectacle

Dimanche soir, Le Grand Cirque ordinaire, Raoul Duguay, Louise Forestier et Beau Dommage triomphent à la Petite Bastille.

Le Voyageur
HOTEL/MOTEL

a tout pour vous plaire...

- SALLE DE RÉCEPTIONS ET DE CONFÉRENCES
- PISCINE INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE
- SALLE À MANGER
- "LE TONNEAU D'OR"

DANSE
TOUS LES SOIRS AVEC
LE TRIO DE JACQUES CÔTÉ
Port du veston obligatoire

2250, boul. Ste-Anne - Tél.: 661-7701

Le Coin
NOTRE BAR-SALON
vous invite à passer une agréable soirée en compagnie de

SERGE
excellent organiste
et
DANNY
chanteuse de talent

Fermé les lundi et mardi soir.
Ouvert le dimanche

Holiday Inn
QUÉBEC-CENTRE-VILLE
395, Rue de la Couronne
Téléphone: (418) 647-2611

aucuns frais d'entrée, ni de minimum
Consommation à partir de 85¢

MANOIR DU LAC-DELAGE
AU NOUVEAU
PIANO-BAR
Venez vous amuser en compagnie de

REJEAN BLAIS
... son orgue et ses chansons

Mercredi, jeudi, vendredi: 8h. p.m. à minuit. Le samedi: 9h. p.m. à 1h. p.m. Le dimanche: 8h. p.m. à Minuit.

MANOIR DU LAC-DELAGE
ville du Lac-Delage, P.Q.
Pour réservations: 848-2551

Le Cabaret PRESENTE

THE VIBRATIONS
JUSQU'AU 23 AOUT

Prochainement:
Il Milionari

ENTRE LES SPECTACLES,
DANSEZ
AMUSEZ-VOUS
au son de la musique de
CHRISTIAN THIBAUT
le "disc-jockey" bien connu des Québécois.

LOEWS Le Concorde
Place Montcalm
Tous les soirs de 21h.00 à 2h.00.
Fermé le dimanche - 647-2222
Faites valider votre billet de stationnement.

Écoles professionnelles privées

Sans diplôme officiel, des portes se ferment...

Vous vous inscrivez dans une école professionnelle privée? Alors assurez-vous que l'école de votre choix possède un permis du ministère de l'Éducation et que vos études seront officiellement reconnues par le ministère de l'Éducation du Québec. Sinon, vous risquez de vous retrouver dans une impasse en arrivant sur le marché du travail.

Vous aurez peut-être perdu votre temps et votre argent!

Pour plus de renseignements, téléphonez aux bureaux régionaux du ministère de l'Éducation du Québec.

Montreal: 873-4670
Longueuil: 873-2132
Ville de Laval: 689-2020
Québec: 643-7991

DE TEMPS EN TEMPS,
LE RESTAURANT...
ÇA CHANGE!
POUR SAVOIR OU ALLER,
LISEZ NOS PAGES
GASTRONOMIQUES
DU SAMEDI.

LE SOLEIL O

LE CLUB SOCIAL MUGUET
invite toutes les personnes
séparées, veuves ou célibataires
à ses soirées de DANSE.
Tous les samedis à 21h. ou
Lafayette
587 est, boul. Charest.

DANSE
avec
ORCHESTRE
Du mercredi
au dimanche

ENTRÉE LIBRE "Les Transits"

CABARET CHEZ GERARD
40, St-Nicolas (coin St-Paul)

BABETTE BARDOT
et les
BIANCOS

du mardi au dimanche
Rés.: 692-2529

A l'heure du cocktail, de l'apéritif, ou à toute heure que danse et musique peuvent agrémenter...

La Cale
notre bar-salon
auberge
Quality Inn

3115, boul. Laurier, Ste-Foy
Tél.: (418) 658-5120

«Un peu en retrait...
mais tellement en avance»
Marc Drolet au Piano-Bar

Enfin une intégrale — et réussie — de la musique de chambre de Ravel!

par Marc Samson

RAVEL — Intégrale de la musique de chambre avec le Trio Carracilly, le Quatuor Debussy, l'Ensemble Marie-Claire Jamet, le Streich Duo de Hanover, Jacques Kouvier et Théodore Paraskivesco, pianistes, Yvon Carracilly, violoniste, et Jacques Herbillon, baryton. (Caliope 1821-23 — coffret de trois disques — distribué au Canada par André Perreault à Saint-Hyacinthe)

Le centenaire de Maurice Ravel, que nous célébrons cette année, a incité les grandes compagnies de disques à publier de nombreux enregistrements, surtout consacrés à ses œuvres pour orchestre et pour piano. Plus modeste dans ses moyens financiers, mais plus aventureuse sur le plan artistique, la maison française Caliope lance, elle, la première intégrale de sa musique de chambre.

Dans un coffret de trois disques se trouvent ainsi réunis la Sonate pour violon et violoncelle et la Sonate pour piano et violon; le Trio pour piano, violon et violoncelle; le Quatuor à cordes; l'Introduction et Allegro pour harpe, flûte, clarinette et quatuor à cordes; la suite pour piano quatre-mains "Ma Mère l'Oye"; le cycle de mélodies pour voix, piano, flûte et violoncelle "Chansons madécasses"; auxquels s'ajoutent "Tzigane" et la "Berceuse sur le nom de Fauré" pour piano et violon et l'"Habanera" pour deux pianos. Le tout accompagné d'un texte de présentation bien documenté et d'analyses des œuvres intéressantes et pas du tout didactiques.

En raison du choix ou de la réunion des instruments en cause, on n'entend guère que trois de ces partitions au concert: le Trio, le Quatuor et évidemment "Tzigane", devenu cheval de bataille des violonistes; parfois aussi les "Chansons madécasses", quoique dans la version pour voix et piano. La Sonate pour violon et piano devrait vraisemblablement s'ajouter à cette courte liste, mais, pour des raisons connues d'eux seuls, les violonistes l'évitent soigneusement.

Reste donc le disque pour permettre au mélomane curieux de prendre pleinement connaissance de l'apport de Ravel dans ce secteur particulier de la création musicale. Et aussi de percevoir son évolution à partir de la séduisante "Habanera" pour deux pianos (reprise telle quelle dans la "Rhapsodie espagnole" pour orchestre) jusqu'à la très dépouillée "Sonate pour violon et violoncelle".

Autre coup d'audace — conséquence de contraintes budgétaires? — Caliope a confié cette intégrale à des interprètes, jeunes pour la plupart, dont les noms n'ont pas encore rejoint le rang des artistes dits internationaux. L'exécution, loin d'en souffrir, se révèle au contraire d'une constante et impressionnante qualité.

Les interprètes ont mis de côté cette sécheresse associée à la musique de chambre, à la récréation de cette musique, tout en évitant de lui conférer ce ton néo-romantique dont certains de leurs collègues, par le jeu du balancier, veulent aujourd'hui l'imprégner. Ils savent aussi éviter le piège de la virtuosité gratuite; piège qui guette les exécutants trop intéressés et fascinés par l'aspect extérieur de l'art de Ravel.

L'approche des œuvres est à la fois lucide, vibrante et d'une sensualité toujours empreinte de cette retenue dont le compositeur ne s'est jamais départi dans toute sa production.

Cette intégrale constitue à coup sûr une superbe réussite et, en même temps, un émouvant hommage à Maurice Ravel.



Maurice Ravel, aux environs de 1925

Mozart beau et vrai

MOZART — CONCERTOS POUR PIANO NO 21, en do majeur, K.467 et No 12, en la majeur, K.414. Avec Radu Lupu, pianiste, et l'English Chamber Orchestra dirigé par Uri Segal. (London CS-6894)

Le film "Elvira Madigan" a contribué à rendre Mozart familier à bien des gens qui ne s'étaient jamais arrêtés à sa musique auparavant. Les quelques phrases qui servaient de leitmotiv à ce film étaient tirées de l'Andante du "Concerto en do majeur, K.467". Du fait même, l'œuvre devint un des plus grands succès du "hit parade" du disque classique, aux États-Unis notamment.

Les enregistrements de valeur de ce concerto magnifique ne manquent pas (Anda, Barenboim, Casadesu, Rubinstein), mais aucun d'eux ne rejoint cependant en pureté stylistique et en vérité expressive la nouvelle version que vient de signer le jeune pianiste roumain Radu Lupu.

Alors que dans son récent disque consacré aux Sonates "Pathétique", "Clair de lune" et "Waldstein" de Beethoven, Lupu cherchait à tout prix à "personnaliser" ces pages, il aborde au contraire Mozart avec une simplicité, une fraîcheur de pensée et en même temps une intensité qui lui font rejoindre l'essentiel de ce Concerto et aussi de celui — non moins beau — en la majeur, K.414.

On écoute ces pages sans s'interroger sur les intentions de l'interprète, pour bien vite se rendre à l'évidence que tout est là: musique, chaleur humaine, poésie. Mozart dans toute sa beauté et sa plénitude. Surtout que l'English Chamber Orchestra et le jeune chef israélien Uri Segal se montrent des collaborateurs attentifs et excellents.

A la recherche du musicien

par Régis Tremblay

CK ON
David Essex
Columbia KC 32560

Là, franchement, je n'y comprends goutte. David Essex, le chanteur le plus populaire en Angleterre! Non pas que je ne lui trouve rien. Les petits riens que je lui trouve ne m'expliquent pas du tout ce règne soudain sur la monarchie Albion.

Je me serais levé, si on avait lancé cette invitation: "Toute personne qui connaîtrait quelque empêchement à cette domination est priée de se lever ou de se taire à jamais." Comme je n'assistais pas au sacre du roi David, je ne me tais pas.

Il a une voix minablement minée par l'alcool, le tabac, hypothéquée par des poumons trop étroits, annihilée par une paresse crasse. Pour un chanteur — pour n'importe qui, d'ailleurs —, ça présente mal.

On a l'impression qu'il va nous claquer dans les oreilles avant la fin de chacune des chansons de son microsilon. Mais il tient. Malheureusement. Ce type a l'air de s'ennuyer en baillant... pardon, en chantant.

Cet aimable souffreteux peut compter tout de même sur un imposant personnel: quatre guitaristes, deux clavéristes, deux percussionnistes, et surtout, étant donné sa... voix, huit autres "voix", des backing vocals, comme dirait son producteur Jeff Wayne, qui savaient ce qu'ils faisaient.

Ainsi "backé", David Essex nous pousse onze tonnes et Dieu sait qu'il pousse de



D'accord: ça fausse, ça traîne, ça sombre. Mais il y a de bonnes choses. Si, si. "Rock on" et "Streetfight" démontrent même un certain sens de l'étrangeté musicale. Bizarres, tous ces sons électroniques étouffés, ces bruits de tams-tams arythmiques, ces plaintes instrumentales distordues, ces échos du silence.

Bizarrement toujours, ces deux mêmes chansons sont les seules qui présentent un intérêt exécutif certain. "Rock on" parle du temps des premiers blue jeans, comme chacun sait, et "Streetfight" parle de ce même temps, c'est-à-dire les fifties, mais sur le ton de West Side Story... "Shoo doo bi doo, saturday night", su-

re David Essex, sur un rythme qui appelle le claquement de doigts. Pour cette dernière chanson, je le soupçonne de s'être inspiré de la chanson d'Elton John, "Saturday night is alright for fighting". Et tout compte fait, je préfère la version eltonienne.

Signalons aussi la reprise de succès desdites fifties: "Tell him no", passablement plus lent-goureuse que la version originale de Terry Prichett, et "Turn Me Loose", de Fabian. On lui a probablement déjà dit qu'il ressemblait à Fabian...

Mais dans tout ça, je me fais penser à Diogène. Je me promène dans ces sillons creux en répétant: "Je cherche un musicien."

RESTAURANT
CHEZ Lorenzo

DISCO-BAR
La Gaussette

1195, 3e Avenue, Québec - 529-0258

LES 2 SALLES 'Club Le Vieux Bardeau'

sont ouvertes maintenant au Club Vieux Bardeau • 3 pistes de danse
Commencent lundi le 25 août

★ **PATRICK NORMAND** ET SES MUSICIENS

★ **"Johnny Farago"** ET SES MUSICIENS

Disco-Mobile

Pour réserver: 663-3503

Soirée d'ouverture
28 août, 20h30
(face au Palais Central)

Un super spectacle gratuit!
ensemble et en première nord-américaine

JOHNNY HALLIDAY
SYLVIE VARTAN

6 danseurs
18 musiciens

Y'a 555 façons de s'amuser avec EXPO-QUÉBEC
du 28 Août au 7 Sept. 1975
Parc de l'Exposition provinciale, Québec.

Un service de garderie, dirigé par Centraide et ouvert jusqu'à 23h.00, sera disponible pour tous les enfants de 2 à 6 ans au 2^{ème} étage du Pavillon Central. Les trois premières heures sont gratuites.

Quand on est JEUNE

18 ANS Adultes

y'a pas de mal à se faire PLAISIR

avec JOHANNA JUNG

SEXE à CREDIT

V.F. de SEX CONNECTION

V.F. de TEENAGE LOVE en COULEUR avec IRINA KANT

MIDI-MINUIT
252 ST. JOSEPH EST
522-2828

ALOUETTE
2500 LAURIER BLVD STE FOY
656-0592

HORAIRE: Semaine et dimanche: Y'a pas de mal à se faire plaisir: 1.00, 4.00, 7.00, 10.00. Sexe à Crédit: 2.30, 5.30, 8.30. Samedi seulement: Sexe à Crédit: 12.30, 3.30, 6.30, 9.30. Y'a pas de mal à se faire plaisir: 1.55, 4.55, 7.55, 10.55.

théâtre

Le théâtre au Québec entre les colonialismes français et anglais

par Martine Corriveau

La stratégie britannique qui, après la révolution américaine, consista à se servir des Canadiens français comme "frein aux désirs d'indépendance des autres provinces" reposait largement sur l'attachement des francophones au fait français et leur ancienne hostilité contre les gens de la Nouvelle-Angleterre. Plus tard, jouant le jeu des nouveaux maîtres, l'élite francophone du pays se prêtera à bien des compromis pour accéder à la "société" des dirigeants et aux privilèges qu'elle accordait aux siens.

Les historiens du théâtre chez nous n'ont pu que constater un vide énorme dans ce secteur d'activités culturelles entre la Conquête et la crise de 1837-38. Abordant le problème dans une optique socio-économique, Baudoin Burger, de l'université McGill publiait, le printemps dernier, "Parti Pris, sa thèse sur "L'activité théâtrale au Québec (1765-1825)" où il attribue la quasi-absence d'une expression culturelle littéraire québécoise pendant deux siècles, à la situation coloniale du pays.

Pour la bourgeoisie de ces années, la politique était la seule activité. Ne disposant pas des moyens économiques nécessaires pour développer, ni même contrôler son activité culturelle, la société canadienne française se contentera de ce que lui servaient les Anglais, ou s'en remettra aux nouvelles pièces venues de France pour organiser occasionnellement des réunions ou des spectacles. On aura recours au "royalisme" des Français du Canada par opposition à l'esprit révolutionnaire qui prévaudra en France après 1789, pour garder fidèle au roi d'Angleterre, un peuple qui n'a vraiment pas besoin de roi pour vivre et mourir.

La modération est de mise et encore à la fin de la période couverte par l'étude de M. Burger, on lira dans "L'Abeille Canadienne, août 1818" que le périodique est "destiné à la culture des Belles-Lettres et au maintien des principes conservateurs de nos institutions les plus chères", mettant ainsi de côté ce que M. Burger appelle "le dynamisme contestataire de toutes les grandes oeuvres littéraires."

Le "vide" littéraire

L'ouvrage de M. Burger repose d'ailleurs sur une description fortement documentée et détaillée des mécanismes — ou de l'absence de mécanismes — dont découlait en fait ce que l'on pourrait presque appeler le vide de la création littéraire de l'époque. Mais, la culture orale précède généralement l'éclosion d'une culture écrite et les conditions de survie physique doivent être assurées avant que l'on se préoccupe de celle de l'esprit.

Passant brièvement en revue, dans son introduction, les carences soulignées elles aussi fort rapidement par ses prédécesseurs en matière de création théâtrale, M. Burger s'inspire d'une réflexion publiée par Octave Crémazie en 1882, réflexion sur laquelle repose la thèse de l'universitaire:

"Dans la poésie et le roman, nous n'avons que des oeuvres de second ordre. La tragédie, le drame sont encore à naître. La cause de cette infériorité n'est pas dans la rareté des hommes de talent, mais dans les conditions désastreuses que fait à l'écrivain l'indifférence d'une population qui n'a pas encore le goût des lettres, du moins des oeuvres produites par les enfants du sol."

Pour Burger, la principale erreur commise par ceux qui taxent de médiocrité ce qui se passe au Québec à la fin du XVIIIe et au XIXe siècle, résulte de la comparaison injuste que l'on fait entre la littérature francophone du Bas-Canada, une colonie britannique depuis 1765 et celle de la France, un pays quand même en mesure de déterminer sa propre histoire.

"En réduisant le corpus littéraire aux oeuvres connues et publiées et en choisissant celles qui ressemblent le plus aux normes littéraires françaises"... "les critiques de l'époque expliquent naïvement un domaine qu'ils connaissent très mal."

Des chiffres

Déjà dans son anthologie du théâtre québécois², Jean Doat effectuait un relevé des pièces et auteurs connus depuis les premières heures du régime français au Québec. Baudoin Burger limitera donc son analyse aux activités théâtrales connues par des annonces, publicités et/ou programmes, commentaires parus dans les journaux de l'époque, pendant les 60 années qui ont suivi la Conquête. Ce qui se produira alors n'est pas tellement différent de ce qu'avait déjà connu la colonie dont les représentants de France jusqu'en 1760-63, avaient eux aussi implanté leur culture. L'éducation surtout prodiguée par des religieux, prépare plus à la déclamation qu'à la pratique écrite du dialogue. On verra même, après la Conquête, des avis publiés dans la seule véritable langue commune de l'élite restant au pays, anglophone et francophone communiqueront entre eux... en latin.

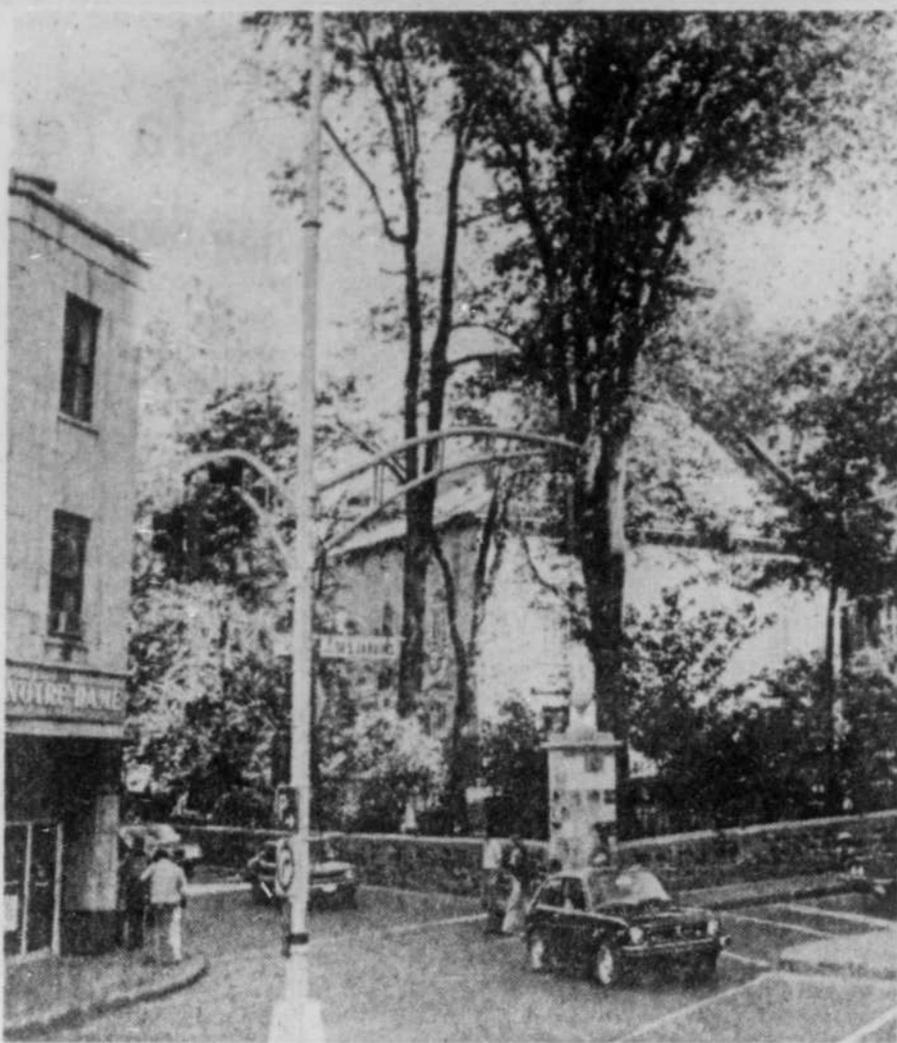
Mais, revenons aux données pratiques relevées par M. Burger dans sa thèse. A cette époque et jusqu'en 1825, l'indice d'alphabétisation des Québécois restera fort bas. (Sur 400.000 habitants on parle d'un huitième seulement sachant lire, en 1817 "et de ce nombre, une grande partie ignore tout de l'écriture et de l'arithmétique".

Les bibliothèques contiennent un nombre fort réduit de volumes et l'enseignement étant basé sur la pratique religieuse, les ouvrages dits "vulgaires" sont plutôt rares. Ceux qui reçoivent une certaine instruction reprennent donc la tradition française et, sous le régime anglais, la tradition française passera par les Etats-Unis avant d'arriver au Canada. Chez les anglophones, ce sont surtout les militaires qui feront d'abord du théâtre, accueillant le public invité dans leurs casernes.

Puis, des comédiens américains viendront prendre la relève et constituer des groupes, le temps d'une série de représentations. Ensuite, on recevra des troupes américaines et on finira par construire des "bâtisses de théâtre" pourvus d'un bar — élément important déjà à l'époque — avant d'en arriver au Théâtre Royal des années 1825. Mais ces "bâtisses" et "théâtres" hébergeaient surtout les troupes anglophones qui avaient ainsi — et aussi — le loisir de se produire plus fréquemment. On aura joué — et chez les francophones, jouera encore longtemps — chez les particuliers, ou en haut des tavernes ou magasins et entrepôts, y aménageant des salles temporaires.

Facile à comprendre que dans ces conditions, les productions aient été peu nombreuses et toujours déficientes, ou presque; ce qui n'allait pas encourager les bénévoles qui y consacraient leurs temps libres. A partir de 1765, M. Burger relève une trentaine de lieux où du théâtre sera présenté, tant à Québec qu'à Montréal. C'est d'abord à Québec, siège de l'administration et de la petite bourgeoisie, que l'on jouera, en 1765, dans un endroit nommé "Chez, King" et présumément situé côté de la Canoterie, devant une centaine de personnes.

L'angle des rues Sainte-Anne et Des Jardins, à Québec, où l'on trouve aujourd'hui, l'été, le théâtre anglophone, à peu près ou était le "marché à foire" et son "théâtre"



A Québec, il y aura aussi en 1783, le Thespian Theatre;

en '86, Chez Prenties — où l'on pouvait recevoir 300 personnes;

Chez Menut en '89;

au Marché à Foin de la rue des Jardins, en '90;

à la porte St-Louis où, en '92, on fera une tentative de théâtre bilingue;

Chez Ferguson et à nouveau Chez Menut, rue St-Jean en '95

au Pentagone de la rue de la Canoterie à nouveau en français et en anglais, en 1804;

puis, après 1807 où l'on aura été à la caserne et au Théâtre de la rue des Jardins — comme quoi les traditions revivent — Québec sera désertée par les troupes de Théâtre jusqu'en 1823 alors qu'un nommé Lelièvre disposera d'une salle chez lui, pour des représentations de théâtre.

En 1765, ce sont les célèbres Fêtes villageoises de Lanoux — auxquelles participait déjà la troupe du village indien de Lorette — et un Molière (Le Festin de Pierre) que l'on jouait. Par la suite, il faudra attendre 1789 pour du théâtre francophone dans la capitale. On jouera alors Regnard et J.-B. Rousseau (Les Ménéchmes et Le Café). A Montréal, on joua de Molière en 74 ("Le bourgeois gentilhomme" et "Le médecin malgré lui" et en 80, "Les fourberies de Scapin". (Les rôles féminins étant toujours remplis par des hommes.)

La première création québécoise sera le fait d'un émigré français, Joseph Quesnel, dont l'oeuvre gentille reste à peu près tout ce qu'a produit le Bas-Canada à l'époque. Il s'agit de "Colas et Colinette" — "comédie en prose mêlée d'ariettes" — jouée chez le peintre Dulompre à Montréal en 1790, qui partagera le programme successivement avec Molière, Regnard, Beaumont avant de leur céder la place jusqu'en 1805 alors que la pièce sera reprise à Québec cette fois, les 29 janvier et 23 février puis les 7 février et 9 mai 1807.

Pendant ces années, il y aura 52 représentations de théâtre en français à Québec contre 42 à Montréal, pour 589 en anglais à Québec et 389 à Montréal. A partir de 1810, les activités tendront à se déplacer surtout à Montréal où la famille Molson construira le premier véritable théâtre bien équipé à cette fin, le "Royal Theatre" dont un acteur anglais installé aux Etats-Unis, Frederick Brown prendra la direction en 1825. L'établissement ne vit pas le jour facilement: John Molson s'y employa pendant quatre ans avant de réaliser son projet. D'autre part l'auteur de "L'activité théâtrale au Québec" ne manque pas de souligner un voile sur la collaboration intéressante de la loge maçonnique canadienne à la vie théâtrale au pays au XIXe siècle.

Servi par des troupes d'amateurs tant francophone qu'anglophone, le théâtre québécois laisse cependant deux noms, ceux de Quesnel et de Turnbull (pour les anglophones) à l'histoire, avant d'accueillir les troupes professionnelles américaines et de laisser le public découvrir l'univers merveilleux du cirque. D'ailleurs, à cette époque, on commencera à intercaler dans les programmes des cirques devenus populaires, de courts actes de comédie d'où naîtront un jour, des créations plus importantes reflétant enfin certains aspects de la vie authentiquement québécoise.

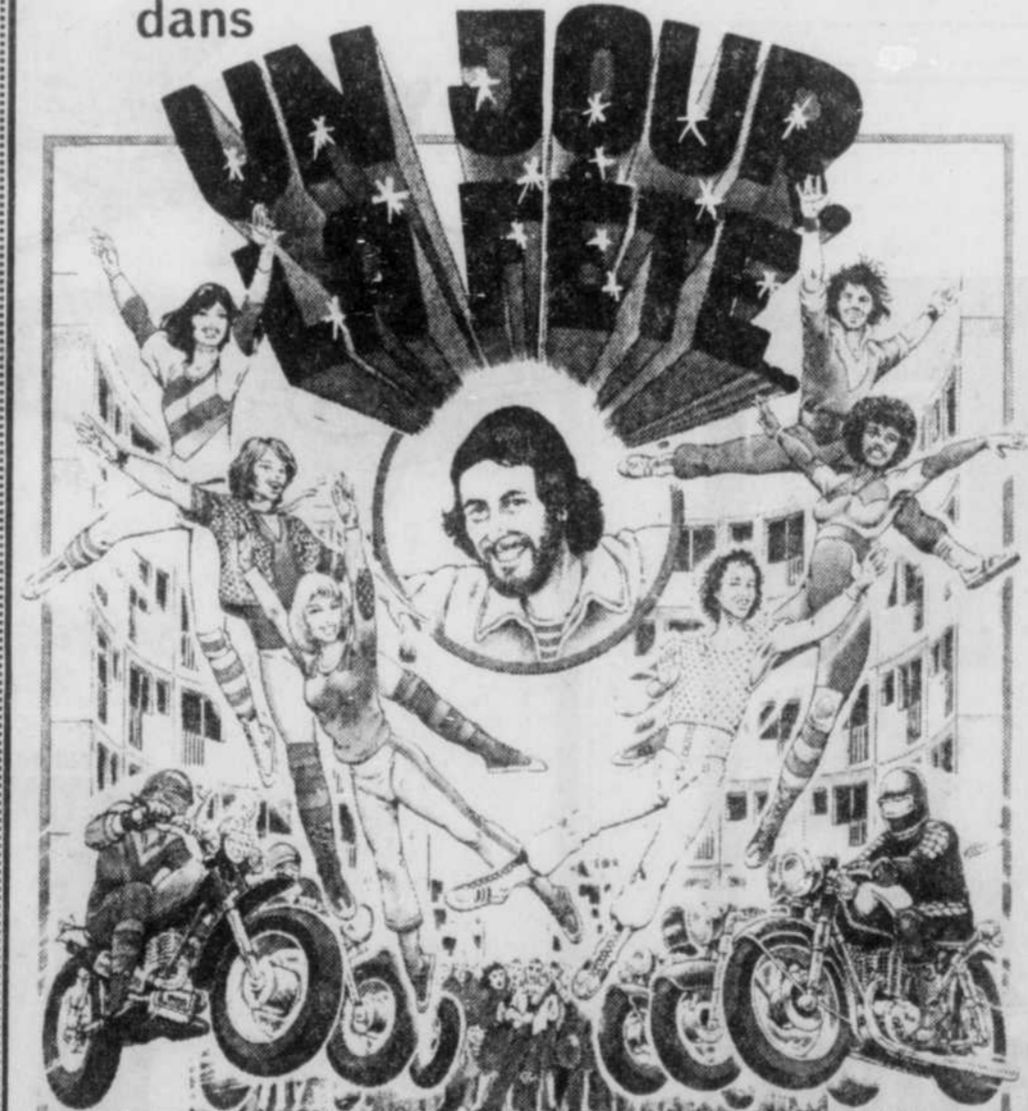
"L'histoire des Patriotes", Gérard Filteau, Editions de l'Aurore, 1975.

"Anthologie du théâtre québécois"; Jean Doat, Liberté 1973.

Une explosion de chansons et d'amour!

POUR TOUS

MICHEL FUGAIN ET LE BIG BAZAR



un film de PIERRE SISSER
Scénario, adaptation et dialogues de MICHEL FUGAIN, ELIE CHOURAQUI, PIERRE SISSER
avec CHARLES GERARD - NATHALIE BAYE - DIDIER KAMINKA
MICHEL BEAUNE et GEORGES STAQUET

Realisateur 2^e équipe: ELIE CHOURAQUI
Musique: MICHEL FUGAIN
Lyrics: PIERRE DELANOE
Choregraphie: PIERRE FUGER

AUSSI 2^e FILM DANS CHAQUE CINEMA

LES FILLEULS DU PARRAIN: 12.45 - 4.05 - 7.35
UN JOUR DE FETE: 2.25 - 5.45 - 9.25

Cinéma de PARIS QUEBEC
966, RUE ST-JEAN TEL. 522-7811

Lido, Lévis
Tél.: 837-2272

Ciné-Parc Beauport

un film de Ken Russell

POUR TOUS

Tommy

V.O. anglaise

Ann-Margret Oliver Reed Roger Daltrey Elton John
Eric Clapton John Entwistle Keith Moon Paul Nicholas
Jack Nicholson Robert Powell Pete Townshend
Tina Turner - The Who

TOMMY: SEM: 7.00 - 9.00, DIM: 1.30 - 4.00 - 7.00 - 9.00

3e semaine

Cinéma LE BIJOU QUEBEC
15 CHEMIN STE-FOY TEL. 522-7936

3 films de sexe 18ANS Adultes

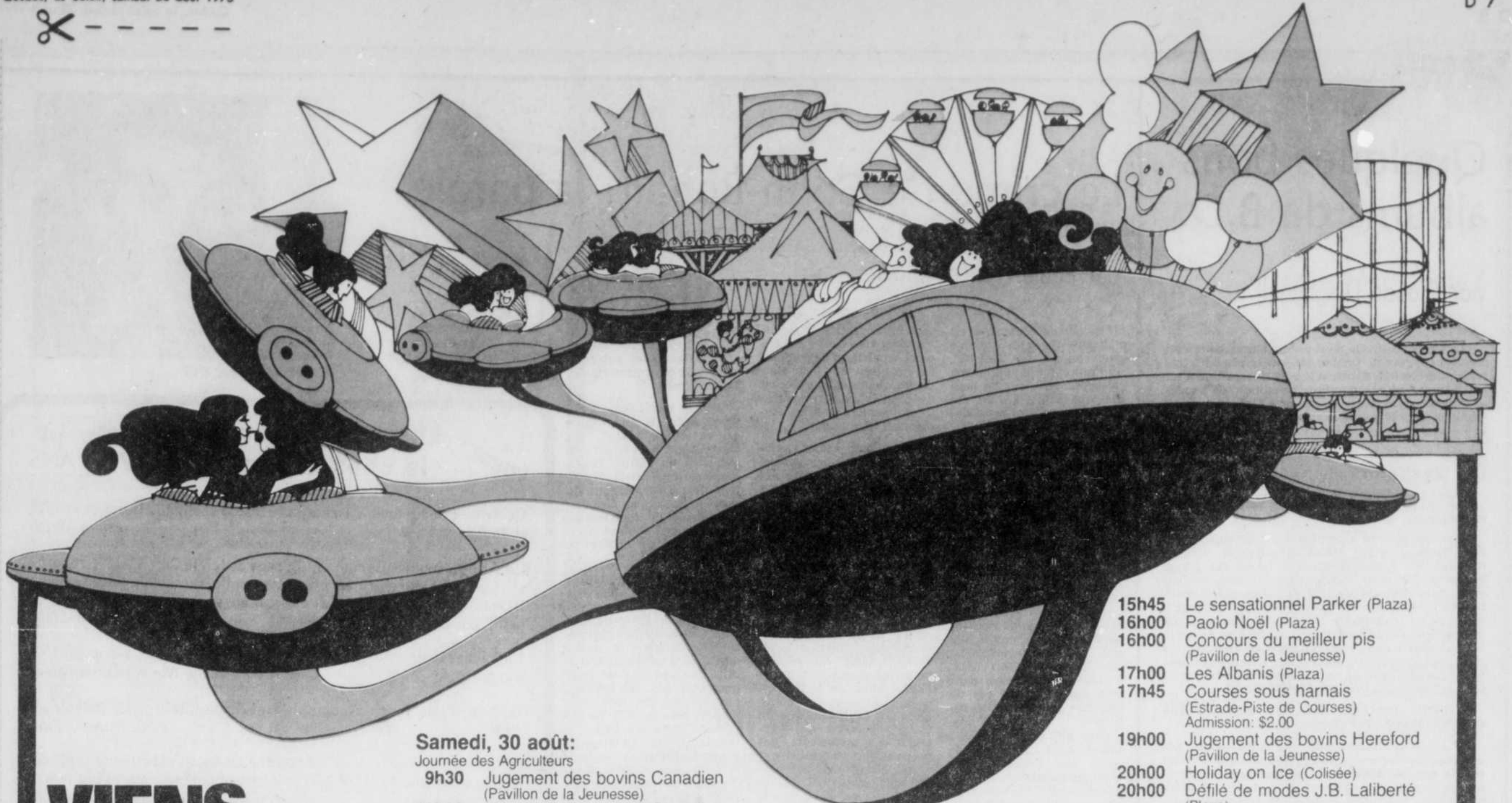
AIMERIEZ-VOUS SAVOIR COMMENT FAIRE COCU les Maris jaloux?

servez-vous mesdames
ANDRE CHAZEL - G. GRANPRE - V. BESNARD - COULEUR

C'est plus Facile de garder la BOUCHE OUVERTE...

COCU... 1.30 - 6.30. SERVEZ... 3.10 - 8.10.
PLUS... 4.30 - 9.30

Cinéma PIGALLE QUEBEC
215 RUE ST-JOSEPH EST TEL. 525-9724



VIENS FAIRE UN TOUR... OU DEUX!

Prix d'admission:

Adultes:	\$1.50
Enfants:	\$0.75 (moins de 16 ans) gratuit (moins de 6 ans)
Journée des enfants:	gratuit (moins de 16 ans le 29 août)
Journée de l'Age d'Or:	\$0.75 (avec carte de l'Age d'Or jusqu'à 18h.00)
Journée de la Femme:	\$0.75 (jusqu'à 18h.00)
Automobile:	\$1.00

Garderie Centraide:

Un service de garderie, dirigé par Centraide, est disponible pour tous les enfants de 2 à 6 ans. Située au 2^{ème} étage du Pavillon Central, elle sera accessible de 10h.00 à 23h.00 tous les jours. Les trois premières heures seront gratuites.

PROGRAMME

Jeudi, 28 août:

- Journée de l'inauguration officielle
- 18h30 Ouverture officielle (Pavillon des Arts)
 - 19h45 Courses sous harnais (Estrade Piste de Courses) Admission: \$2.00
 - 20h00 Holiday on Ice — Soirée CHRC (Colisée)
 - 20h30 Super spectacle gratuit avec Johnny Hallyday et Sylvie Vartan (Plaza)
 - 22h15 Course Loto-Perfecta — (Estrade Piste de Courses) Admission gratuite
 - 22h30 Le sensationnel Parker (Plaza)
 - 22h45 Les Albanis (Plaza)

Vendredi, 29 août:

- Journée des Enfants
Admission gratuite sur le Parc pour les moins de 16 ans
- 15h45 Le sensationnel Parker (Plaza)
 - 16h15 Les Albanis (Plaza)
 - 20h00 Défilé de modes J. B. Laliberté (Plaza)
 - 20h00 Holiday on Ice (Colisée)
 - 20h45 Le sensationnel Parker (Plaza)
 - 21h00 Régis Simard (Plaza)
 - 22h00 Les Albanis (Plaza)

Samedi, 30 août:

- Journée des Agriculteurs
- 9h30 Jugement des bovins Canadien (Pavillon de la Jeunesse)
 - 13h00 Jugement des bovins Canadien et Shorthorn (Pavillon de la Jeunesse)
 - 14h00 Holiday on Ice (Colisée)
 - 14h15 Défilé de modes J. B. Laliberté (Plaza)
 - 15h00 Le sensationnel Parker (Plaza)
 - 15h15 La Philharmonique populaire de Québec (Plaza)
 - 16h15 Les Albanis (Plaza)
 - 17h30 Jugement des chevaux Canadien et Percheron (Pavillon de la Jeunesse)
 - 19h00 La Bouée et le Groupe Presqu'île Courses sous harnais (Estrade Piste de Courses) Admission: \$2.00
 - 20h00 Holiday on Ice (Colisée)
 - 20h00 Défilé de modes J. B. Laliberté (Plaza)
 - 20h45 Le Sensationnel Parker (Plaza)
 - 21h00 La Philharmonique populaire de Québec (Plaza)
 - 21h30 Parade des Champions (Pavillon de la Jeunesse)
 - 22h00 Les Albanis (Plaza)

Dimanche, 31 août:

- Journée de la Famille
- 13h00 Jugement des bovins Charolais et Aberdeen Angus (Pavillon de la Jeunesse)
 - 14h00 Holiday on Ice (Colisée)
 - 14h00 Courses sous harnais (Estrade Piste de Courses) Admission: \$2.00
 - 14h15 Défilé de modes J. B. Laliberté (Plaza)
 - 15h00 Le sensationnel Parker (Plaza)
 - 15h15 La Philharmonique populaire de Québec (Plaza)
 - 16h15 Les Albanis (Plaza)
 - 17h30 Jugement des chevaux Belge et Clydesdale (Pavillon de la Jeunesse)
 - 19h15 Les Tourbillons de Beauport (Plaza)
 - 20h00 Holiday on Ice (Colisée)
 - 20h00 Défilé de modes J. B. Laliberté (Plaza)
 - 20h15 Concours de la Bergère (Pavillon de la Jeunesse)
 - 20h45 Le sensationnel Parker (Plaza)
 - 21h00 La Philharmonique populaire de Québec (Plaza)
 - 21h30 Parade des Champions (Pavillon de la Jeunesse)
 - 22h00 Les Albanis (Plaza)

Lundi, 1 septembre:

- Journée des Travailleurs
- 9h30 Jugement des bovins Ayrshire et des moutons Leicester et North Country (Pavillon de la Jeunesse)
 - 12h00 Jugement des moutons Hampshire et Suffolk (Pavillon de la Jeunesse)
 - 13h00 Jugement des bovins Ayrshire (Pavillon de la Jeunesse)
 - 14h00 Courses sous harnais (Estrade Piste de Courses) Admission: \$2.00
 - 14h00 Holiday on Ice (Colisée)
 - 14h15 Défilé de modes J. B. Laliberté (Plaza)
 - 15h00 Le sensationnel Parker (Plaza)
 - 15h15 La Philharmonique populaire de Québec (Plaza)

- 16h00 Jugement des moutons Oxford, Shropshire, Dorset et Corriedale (Pavillon de la Jeunesse)
- 16h15 Les Albanis (Plaza)
- 19h00 Jugement des attelages de chevaux de trait — 2 chevaux (Pavillon de la Jeunesse)
- 19h15 Les Voltigeurs de St-Hyacinthe (Plaza)
- 19h45 Jugement des attelages de chevaux de trait — 4 chevaux (Pavillon de la Jeunesse)
- 20h00 Holiday on Ice (Colisée)
- 20h00 Défilé de modes J. B. Laliberté (Plaza)
- 20h45 Le sensationnel Parker (Plaza)
- 21h00 La Philharmonique populaire de Québec (Plaza)
- 21h00 Jugement des attelages de chevaux de trait — 6 chevaux (Pavillon de la Jeunesse)
- 21h30 Parade des Champions (Pavillon de la Jeunesse)
- 22h00 Les Albanis (Plaza)

Mardi, 2 septembre:

- 15h45 Le sensationnel Parker (Plaza)
- 16h15 Les Albanis (Plaza)
- 19h45 Courses sous harnais (Estrade Piste de Courses) Admission: \$2.00
- 20h00 Holiday on Ice (Colisée)
- 20h00 Défilé de modes J.B. Laliberté (Plaza)
- 20h45 Le sensationnel Parker (Plaza)
- 21h00 La Revue de Guilda (Plaza)
- 22h00 Les Albanis (Plaza)

Mercredi, 3 septembre:

- Journée des Employés civiques, de l'Age d'Or et de l'Enfance exceptionnelle
Admission à prix réduit pour les membres des Clubs de l'Age d'Or
- 12h00 Jugement des porcs Yorkshire (Pavillon de la Jeunesse)
 - 15h00 Jugement des porcs Landrace (Pavillon de la Jeunesse)
 - 15h45 Le sensationnel Parker (Plaza)
 - 16h15 Les Albanis (Plaza)
 - 19h00 Jugement des porcs Hampshire et Duroc (Pavillon de la Jeunesse)
 - 19h15 Défilé de modes J.B. Laliberté (Plaza)
 - 19h30 Equipe des "Snowbirds" (Pavillon des Forces Armées)
 - 20h00 Holiday on Ice (Le Colisée)
 - 20h00 Balconville CJRP (Plaza)
 - 21h30 Parade des Champions (Pavillon de la Jeunesse)
 - 22h00 Le sensationnel Parker (Plaza)
 - 22h15 Les Albanis (Plaza)

Jeudi, 4 septembre:

- Journée des Dames
Admission à prix réduit pour les dames jusqu'à 18h00
- 9h30 Jugement des bovins Jersey et Holstein (Pavillon de la Jeunesse)
 - 12h00 Démonstration aérienne par les "Snowbirds" (Au-dessus du fleuve Saint-Laurent)
 - 13h30 Jugement des bovins Hereford et Holstein (Pavillon de la Jeunesse)

- 15h45 Le sensationnel Parker (Plaza)
- 16h00 Paolo Noël (Plaza)
- 16h00 Concours du meilleur pis (Pavillon de la Jeunesse)
- 17h00 Les Albanis (Plaza)
- 17h45 Courses sous harnais (Estrade-Piste de Courses) Admission: \$2.00
- 19h00 Jugement des bovins Hereford (Pavillon de la Jeunesse)
- 20h00 Holiday on Ice (Colisée)
- 20h00 Défilé de modes J.B. Laliberté (Plaza)
- 20h45 Le sensationnel Parker (Plaza)
- 21h00 Paolo Noël (Plaza)
- 21h30 Parade des Champions (Pavillon de la Jeunesse)
- 22h00 Les Albanis (Plaza)
- 22h15 Course Loto-Perfecta (Estrade Piste de Courses) Admission gratuite

Vendredi, 5 septembre:

- Journée des Hommes d'affaires
Admission gratuite sur le Parc pour les enfants de moins de 16 ans
- 13h00 Concours hippique (Pavillon de la Jeunesse)
 - 15h45 Le sensationnel Parker (Plaza)
 - 16h15 Les Albanis (Plaza)
 - 19h00 Concours hippique (Pavillon de la Jeunesse)
 - 20h00 Holiday on Ice (Colisée)
 - 20h00 Défilé de modes J.B. Laliberté (Plaza)
 - 20h45 Le sensationnel Parker (Plaza)
 - 21h00 Nicole Martin et Jimmy Bond (Plaza)
 - 22h00 Les Albanis (Plaza)

Samedi, 6 septembre:

- 9h00 Concours hippique (Pavillon de la Jeunesse)
- 13h00 Concours hippique (Pavillon de la Jeunesse)
- 014h15 Défilé de modes J.B. Laliberté (Plaza)
- 15h00 Le sensationnel Parker (Plaza)
- 15h15 Willie Lamothe & Bobby Ashley (Plaza)
- 16h00 Les Albanis (Plaza)
- 16h30 Tirage "Jouez Gagnant" Ministère des Postes (Plaza)
- 19h00 Concours hippique (Pavillon de la Jeunesse)
- 19h45 Courses sous harnais (Estrade Piste de Courses) Admission: \$2.00
- 20h00 Holiday on Ice (Colisée)
- 20h00 Défilé de modes J.B. Laliberté (Plaza)
- 20h45 Le sensationnel Parker (Plaza)
- 21h00 Willie Lamothe & Bobby Ashley (Plaza)
- 22h00 Les Albanis (Plaza)

Dimanche, 7 septembre:

- Journée de la collaboration métropolitaine
- 9h00 Concours hippique (Pavillon de la Jeunesse)
 - 13h00 Concours hippique (Pavillon de la Jeunesse)
 - 14h00 Holiday on Ice (Colisée)
 - 14h00 Courses sous harnais dont le fameux 5 milles (Estrade Piste de Courses) Admission: \$2.00
 - 14h15 Défilé de modes J.B. Laliberté
 - 15h00 Le Sensationnel Parker (Plaza)
 - 15h15 Groupe Deimos (Plaza)
 - 16h15 Les Albanis (Plaza)
 - 20h00 Holiday on Ice (Colisée)
 - 20h00 Défilé de modes J.B. Laliberté (Plaza)
 - 20h45 Le sensationnel Parker (Plaza)
 - 21h00 Groupe Deimos (Plaza)
 - 22h00 Les Albanis (Plaza)
 - 23h00 Attribution de la maison Kinsmen (Pavillon de la Jeunesse)

Y'a 555 façons de s'amuser avec

EXPO-QUÉBEC

du 28 Août au 7 Sept. 1975

Parc de l'Exposition provinciale, Québec.

lettres

Quelques bons albums de B.D.

par Claude Daigneault

La période estivale n'est pas synonyme de ralenti chez les éditeurs de bandes dessinées; même les très rares Québécois se montrent le bout du nez. Tout n'est pas nouveau: on compte plusieurs éditions de bandes déjà parues dans des revues comme Tintin, Spirou et Pilote. Mais quelques bons albums retiennent l'attention.

Les Québécois

JE BANDE DESSINE. Par Tanguay, Éditions La Barre du Jour.

Les lecteurs du quotidien Le Jour connaissent bien Tanguay, qui y publie deux bandes, "Jaunes d'oeufs" et "Monsieur Chose". Le présent album groupe d'ailleurs 82 "Jaunes d'oeufs" parus au Jour entre mars et novembre 1974, de même que d'autres bandes inédites. On retrouve le sens de l'humour à froid et du calembour typique de Tanguay, qui manifeste une nette propension pour les blagues sur le sexe. Il affectionne l'immobilité de ses animaux (ses chats sont fort connus), mais donne à Monsieur Chose un mouvement agité. La reproduction fidèle de case en case démontre son habileté. Un bon album.

ONESIME. Deuxième série. Les aventures d'un Québécois typique. Par Chartier, Éditions de l'Aurore.

Voici le deuxième album que la collection "Les p'tits comiks" lance à partir des planches que Chartier publia dans le Bulletin des Agriculteurs. Affectionnant la courbe et les rondeurs (en particulier dans les conceptions féminines), celui qu'on reconnaît désormais et à juste titre comme le doyen de la BD québécoise, y révèle un humour bien particulier, celui d'un petit monde rural, futé, rigolard, pétri de coutumes, mais attiré par "l'évolution" de la grande ville. Le ton contraste d'ailleurs avec les premières planches publiées dans les années quarante et cinquante. Un album de choix.



L'humour et le merveilleux

LA GRANDE TRAVERSEE. Une aventure d'Astérix le Gaulois. Texte de Goscinny, dessins de Uderzo. Éditions Dargaud.

Le 22e album des aventures du désormais célèbre petit guerrier confirme une impression acquise depuis trois ou quatre ans: le filon est exploité désormais de façon méthodique, sans bavure, grâce à un dessin toujours impeccable et un humour sans surprise. Que le duo Astérix-Obélix se rende cette fois en Amérique n'y change rien: le pittoresque est devenu classique. C'est le sort qui attend sans doute les créateurs gavés.

KIN-DER-KIDS et WIE WILLIE WINKIES WORLD. De Lyone Feininger. Éditions Pierre Horay.

Cet album exceptionnel reproduit (avec bulles en français) des planches que le peintre cubiste Feininger publia dans le Chicago Tribune en 1906. Cette édition, de qualité, s'est efforcée de conserver aux planches les couleurs originales des encres d'imprimerie de l'époque. Les personnages de fable vivent des aventures abracadabrantes dans un univers fantastique. Feininger variait déjà avec brio la dimension et la forme des cases, technique que beaucoup de dessinateurs modernes appliquent parfois sans discernement; sa conception graphique est d'ailleurs plus proche de la peinture que de l'illustration. Un album de collectionneur.

ACHILLE TALON AU COIN DU FEU. Par Greg. Éditions Dargaud.

Rien de bien nouveau dans ce nouvel album du roi de la catastrophe et du verbe contourné. Chaque anecdote (sauf la première) fait deux planches et se termine sur une case plus grande que les autres qui donne le "punch" final. Ce qui sauve Greg de la routine, c'est sans doute une imagination fulgurante alliée à un sens inouï de la phrase creuse et tarabiscotée propre à son personnage au gros nez. Un album pour amateur inconditionnel.

LA FLUTE A SIX SCHTROUMPFS. Album no 9 de Johan et Pilouit. Par Peyo. Éditions Dupuis.

C'est à partir de cet album qu'on prépare présentement en Belgique un long métrage d'animation. Truffée "d'effets spéciaux" cette bande a tout ce qu'il faut pour réussir là où "Astérix" a fait fausse route. J'ai vu, à Cannes, un extrait de cinq minutes du film en préparation: la notion de mouvement était très réaliste. Un projet à suivre.

LA MERVEILLEUSE ODYSSEE D'OLIVIER RAMEAU ET DE COLOMBE TIREDALE ET L'OISEAU DE PAR-CI PAR-LÀ. Deux albums de Dany et Greg. Éditions du Lombard.

Quand la BD se met au service de la rêverie poétique, elle peut le faire avec goût. C'est ce que se sont dit Greg et Dany, qui ont réussi à une bande dessinée pour enfants qui a le mérite de marier des bons sentiments, la beauté, et le sens d'une existence farfelue. Ils y flétrissent les prétendues valeurs de l'ordre à tout prix, de la rectitude et d'une morale bourgeoise en faveur de l'abandon à la fantaisie. C'est très sain et amusant.

Le crime de Cohn-Bendit: la parole

par Paule France-Dufaux

"Le Grand Bazar", c'est l'histoire vécue et racontée par celui qui, en "MAI 68", en France, fut le "péché" ou "l'espérance" pour les masses, que celles-ci aient été d'un côté ou de l'autre des barricades: COHN-BENDIT.

D'entrée, l'auteur ne s'exclut de ce "Grand Bazar"; n'écrit-il pas: "Pour déterminer ma place dans la vie, je dois apprendre à déchiffrer mon identité. (...) Je suis fils d'émigrés, bâtarde, ni français ni allemand, ni juif ni non-juif. Je suis allé à l'école communale en France, au lycée en Allemagne, à l'université en France et encore un peu en Allemagne. Il n'est impossible de me définir d'une manière nationale; non pas idéologiquement, dans le sens où je suis contre le nationalisme; mais dans mon passé, je n'ai pas de moments d'identification nationale".

Ceci dit, on comprendra mieux qu'il ait choisi de vivre une certaine forme d'internationalisme, tous les mouvements révolutionnaires ou se croyant tels — violence pas forcément incluse — "étant extrêmement nationalistes, dans le sens qu'ils ne discutent et ne capitalisent que leur propre expérience, les intellectuels ne se répandant qu'entre eux au niveau national".

En mai 1968, "Dany le rouge" — il doit ce sobriquet à la teinte de ses cheveux —, l'"enragé" du mouvement du 22 mars (Nanterre), avait vingt-trois ans. Ceux qui à l'époque lancèrent le slogan raciste: "Cohn-Bendit à Dachau" ont presque été comblés... Par un arrêté ministériel prononcé le 24 mai 1968, Daniel Cohn-Bendit, né en France à Montauban, était expulsé et interdit de séjour en France. Les familles politiques au pouvoir et celles prêtes à la prendre, ainsi que les lourdes machines que

sont les appareils de partis, n'avaient rien trouvé d'autre que l'expulsion d'un étudiant de vingt-trois ans pour mettre fin à leur panique face au déferlement de revendications justifiées par les étudiants et les ouvriers.

En quelques courts chapitres écrits à l'emporte-pièce, "Dany" explique la situation mieux que quiconque ne l'a fait à ce jour.

En 1975 — sept ans après —, l'interdit de séjour est confirmé par le ministre de l'Intérieur, Poniatowski. Quel crime a donc commis Cohn-Bendit? Parler! C'est vrai. Mais ce serait trop simple de tout mettre sur le compte de la parole. Cohn-Bendit aime jouer, il le reconnaît; aussi, non content de parler, avait-il sorti "pour la révolution par le plaisir" et à l'intention des politiciens et politiciennes de toute obédience, des recueils, des professeurs, des policiers, des syndicalistes et autres possesseurs de pouvoirs autoritaires, sa panoplie d'"armes": la provocation, le rire, la dérision. Le fruit était mûr, le "ralbol" s'institutionnalisait, des milliers de jeunes et moins jeunes, étudiants, ouvriers et autres, sont descendus dans la rue faire la fête: le Grand Bazar.

Parfois naïf, mais toujours lucide, sincère, courageux, Cohn-Bendit nous livre à travers le Grand Bazar un exposé chaleureux et fraternel sur une expérience personnelle. Il n'y esquive ni les déceptions, ni les erreurs, ni le temps, court, fut heureusement, où il fut récupéré par le système, presse écrite et parlée comprise. Le temps du vedettariat. Magazines, radios et télévisions nationales et internationales en firent le "commis-voyageur de la révolution".

Tout dans ce livre est ana-

lysé sans complaisance autant de son comportement que de celui des autres, y compris le comportement des Juifs d'Israël.

"Je suis viscéralement anticapitaliste, anti-autoritaire et anticommuniste". En marge. C'est, peut-on dire, le leitmotiv du Grand Bazar. Viscéralement aussi contre la violence. Sans crainte de se tromper, on peut dire que Cohn-Bendit est avant tout un révolté sincère contre l'injustice sociale où qu'elle se trouve.

Quelques courts chapitres sont consacrés à sa vie et à son action en Allemagne depuis Francfort-sur-le-Main, là où il vit en exil. Les difficultés d'intégration ne manquent pas à celui qui personifia le temps où, pour quelques semaines, des femmes, des hommes de tous âges prirent librement la parole "comme jadis d'autres prirent la Bastille". Le temps où les murs de Paris se tapissèrent de mots interdits et où "les gens s'arrêtaient de travailler et commencèrent à se regarder en face".

On sait comment ça a fini: les urnes contre les barricades qui, comme le souligne Cohn-Bendit, "n'avaient qu'une fonction dérisoire, tourner les cow-boys (forces de police) en ridicule en les prenant à leur propre piège".

Le reste était de la politique et la politique ne préoccupait nullement les "enragés" de mai 1968. Mais plus que tout autre "leader" de groupes, Cohn-Bendit préoccupait "LA" politique, toutes les politiques, qui furent d'ailleurs l'union sacrée pour se débarrasser du "Juif allemand"; oubliant que ce n'était pas lui qui avait inventé "Mai 68". Et ça, Daniel Cohn-Bendit dans son Grand Bazar" l'explique mieux que personne.



Cohn-Bendit en mai 1968

(1) "Le Grand Bazar" par Daniel Cohn-Bendit. 191 pages. Edit. Pierre Belfond. Paris.

A L'AFFICHE Un accueil unanime pour le chef-d'oeuvre de '75 14 ANS

Ce film efface tous les réalisateurs du moment. Il est unique et il faut le voir. Paris Match

Le Film d'Ingmar Bergman, "Scènes de la Vie Conjugale", rabaisse tous les autres films présentés cette saison à une dimension lilliputienne. Jamais je n'ai vu film aussi puissant, aussi intelligent, aussi lucide. John Hofsess, Maclean

La richesse du film découle de la richesse de l'expérience de Bergman. Jean-Louis Bory, Nouvel Observateur

Oeuvre d'une force irrésistible et d'une intelligence indestructible. T. E. Kalem, Time

Jamais sûrement n'avait-on montré de façon si bouleversante cet art de s'aimer: de façon terrestre et imparfaite qui est la nôtre. Pierre Billard, Journal du Dimanche

Certes l'un des films les plus importants jamais produits. John Simon, Esquire (janvier 1975)

"Scènes de la Vie Conjugale", c'est la mort et la résurrection du couple, la minute de vérité de cette longue analyse sourde et cruelle à propos de la relation entre deux êtres. Anne de Gaspéri, Le Quotidien de Paris

L'un des plus grands films qu'il m'ait été donné l'occasion de voir. Un chef-d'oeuvre de profondeur intime, de sensibilité, de sagacité et d'intelligence. Rex Reed, New York Daily News

C'est de toute évidence la beauté et la générosité qui situent ce chef d'oeuvre au-dessus des considérations banales sur le couple. Henri Chapier, Le Quotidien de Paris

"Scènes de la Vie Conjugale" est probablement le plus accessible des 40 films d'Ingmar Bergman. Joseph Gelms, Newsday

Un film d'une authenticité et d'une dimension humaine rare. Georges Dascal, La vie ouvrière

Jamais plus il ne sera possible de faire un autre film aussi fascinant, aussi profond et d'une grande qualité traitant de ce thème. Winsten, New York Post

C'est à une mise à nu de notre vie que Bergman se livre. Jean-Luc Drouin, Télérama

Selon moi, "Scènes de la Vie Conjugale" est l'un des films les plus marquants de l'année. Gene Shalit, NBC-TV

Chez Bergman la fascination est immédiate. Evelyne Michel, Télé Sept Jours

On voudrait que le film dure indéfiniment. Liz Smith, Cosmopolitan

Tout l'accent est mis sur le dialogue si riche qu'on voudrait ne pas l'oublier. Brigitte Vuibert, Elle

Enfin un couple de tous les jours. Ni excentrique ni demeuré. Jean Mara, Minute



Les FILMS MUTUELS présentent

le chef d'oeuvre de

INGMAR BERGMAN

Scènes de la Vie Conjugale

interprété par LIV ULLMANN et ERLAND JOSEPHSON avec Bibi Andersson.

écrit produit et réalisé par INGMAR BERGMAN

ODEON FRONTENAC I Horaire: 1.30 - 5.00 - 8.20 DU PONT ET BOUL. CHAREST, 529-9745

ENGAGEMENT LIMITE... UNE SEMAINE SEULEMENT!
A L'AFFICHE JUSQU'AU 28 AOÛT INCLUS

LE DERNIER POUR TOUS
d'une série de trois films
...ENCORE PLUS GRANDIOSE, plus spectaculaire, plus EMOUVANT

ROMY SCHNEIDER COULEURS
SISSI face à son destin
Moins de 14 ans \$1.25
Complément de programme: comédie en couleurs

YVON DESCHAMPS DENISE FILIATRAULT DANS
le p'tit nient vite
UN FILM DE LOUIS-GEORGES CARRIER
SCÉNARIO ET DIALOGUES YVON DESCHAMPS

"LE P'TIT": 1.00, 4.20, 7.50, "SISSI": 2.30, 6.00, 9.20

LES GALERIES CANARDIERE — 661-8575 STATIONNEMENT GRATUIT

**LE PLUS GRAND SUCCES DE L'ETE, A QUEBEC!
C'EST A VOIR ET REVOIR!**

Un amour comme le nôtre
15^e Sem.
Sylvia Kristel
Alan Curtis
Maurice Delbecq
Just Jaeckin

Emmanuelle
18 ANS
Sylvia Kristel
Alan Curtis
Maurice Delbecq
Just Jaeckin

CHAMPLAIN
2500, BOUL. LAURIER
PLACE STE-FOY, 656-0592

UN AMOUR COMME LE NÔTRE
Samedi, dimanche et Mercredi
7h.35, 9h.15 et 9h.40
Lundi et Mardi 8h.20 et 9h.40

Emmanuelle
Samedi, dimanche et Mercredi
1h.00, 4h.30, 7h.45, Lundi et Mardi 7h.45

AMOUR ANIMAL
version française de
ANIMAL LOVE

sensuelle erika
version française de
erika one
en vedette
INGA LARSSON
Dan Sorensen

LAIRET
1044, 3^e AVENUE, 523-5050

HORAIRE:
Sam. et Dim.: Amour: 2.35 - 5.05 - 7.25 - 9.50; Sensuelle: 1.30 - 3.55 - 6.20 - 8.40.
Der. sp. complet à 8h.40 p.m.

**L'OEUVRE MAÎTRESSE DE
ingmar bergman**

une PASSION

V.O. Sous-titres français.

**max von sydow
liv ullmann
bibi andersson**

2^e Sem. de Succès!

CINÉMA 2
PLACE QUÉBEC 525-4524

Horaire: Sam. et Dim.: 1h.15 - 3h.15 - 5h.15 - 7h.15 - 9h.15 p.m. Sur sem. à 7h.15 et 9h.15 p.m.
(p.s. engagement limité)

14 ANS

"MÉRITE AU PLUS HAUT POINT D'ÊTRE VU ET REVU"
— Luc Perreault, LA PRESSE

"L'OEUVRE MAÎTRESSE DE BERGMAN DES MOMENTS CINÉMATOGRAPHIQUES EXTRAORDINAIRES. LES PLUS OSES INTELLECTUELLEMENT C'EST UN CRI ANGOISSANT ET UN MAGNIFIQUE POÈME"
— Vincent Canby, N.Y. Times

"BERGMAN UN SOLITAIRE EN RECHERCHE CONSTANTE DE SES SEMBLABLES INTERROGATEUR CRUEL TENDRE GRAVE ET MODÈRE!"
— Sequences

"MAGISTRAL DANS SON AUDACITÉ LE PLUS ÉTONNANT DES FILMS DE BERGMAN. IL PÉNÈTRE L'ÂME HUMAINE AVEC UNE SIMPLICITÉ ORIGINALE"
— Petre Harcourt, Sight & Sound

"Le milieu du monde" est une magnifique fête pour l'œil. Les 112 jours sur lesquels s'étale ce récit linéaire d'un amour baroque sont rythmés par la lutte de l'hiver-réalité et de l'été-rêve.

Avec Tanner, le cinéma suisse se donne l'allure d'un grand cinéma. D'un art qui nous est étrangement accessible à nous, Québécois.

— Claude Daigneault, Le Soleil

Le milieu du monde

Salle Climatisée
CANADIEN
2750, BOUL. LAURIER
PLACE LAURIER, 656-9922

Engagement limité
14 ANS

**Olimpia Carlisi
Philippe Léotard**

dans
un film de
ALAIN TANNER

Sous-titres anglais

HORAIRE:
Sam. et Dim.: 1h. - 3h. - 5h. - 7h. - 9h. p.m.; Sur sem.: 7h. et 9h. p.m.

SA VIE: A la merci de l'assassin qui le chassait!

**CLINT EASTWOOD
THE EIGER SANCTION**

GEORGE KENNEDY

et Voretha McGEE - JACK CASSIDY - UN FILM DE LA MALPASO COMPANY
Scénario Hal DRESNER, Warren B. MURPHY et Rod WHITAKER. D'après le roman de TREVANIEN
Musique de John WILLIAMS - Réalisation CLINT EASTWOOD - Production de Robert DALEY
Producteurs exécutifs RICHARD D. ZANUCK et DAVID BROWN - UN FILM UNIVERSAL - TECHNICOLOR®
PANAVISION®

CINÉMA 1
PLACE QUÉBEC 525-4524

HORAIRE: Sam. et Dim.: 1h.45 - 4h.00 - 6h.30 - 8h.45 p.m. Sur sem. à 6h.30 et 8h.45 p.m.

14 ANS

KASEKI

KASEKI: un film japonais immense, fantastique, passionnant... et sans un instant de violence!
Dès vendredi 29 août au cinéma CANADIEN

14 ANS

KASEKI

KASEKI vous bouleversera en profondeur... et pour longtemps!
Dès vendredi 29 août au cinéma CANADIEN

14 ANS

ADOLESCENCE PERVERTIE

une obsession secrète...
PLEINS FEUX sur un VOYEUR

2^e FILM

un film de JOSE BÉNAZERAF

CAPITOL
972, ST-JEAN, 522-6300

HORAIRE:
Adolescence: 12.45 - 3.45 - 6.45 - 9.40;
Plains Feux: 2.20 - 5.15 - 8.15.
Der. sp. complet à 8h.15 p.m.

18 ANS Adultes

le jeu avec le feu

2^e SEM.
DE L'ÉROTISME INTELLECTUEL

"L'oeuvre la plus maîtrisée de Robbe-Grillet qui reste fidèle à ses fantasmes en exaltant les corps de ses femmes-objets". — LE MONDE

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT
PHILIPPE NOIRET
ANICÉE ALVINA

"Un luxueux catalogue des perversions sexuelles et des fantasmes érotiques". — TELERAMA

"Une très excitante réussite... on s'y brûle pas et on s'amuse". — LE NOUVEL OBSERVATEUR

"L'aisance de Robbe-Grillet à se moquer de la violence sexuelle est unique". — EMMANUELLE

"Robbe-Grillet joue en virtuose avec ses fantasmes de rapt, de viols et de séquestrations". — TELE 7 JOURS

EMPIRE
24, DE LA FABRIQUE 692-2191

HORAIRE:
1h. - 3h. - 5h. - 7h. - 9h. p.m.

18 ANS Adultes

KASEKI

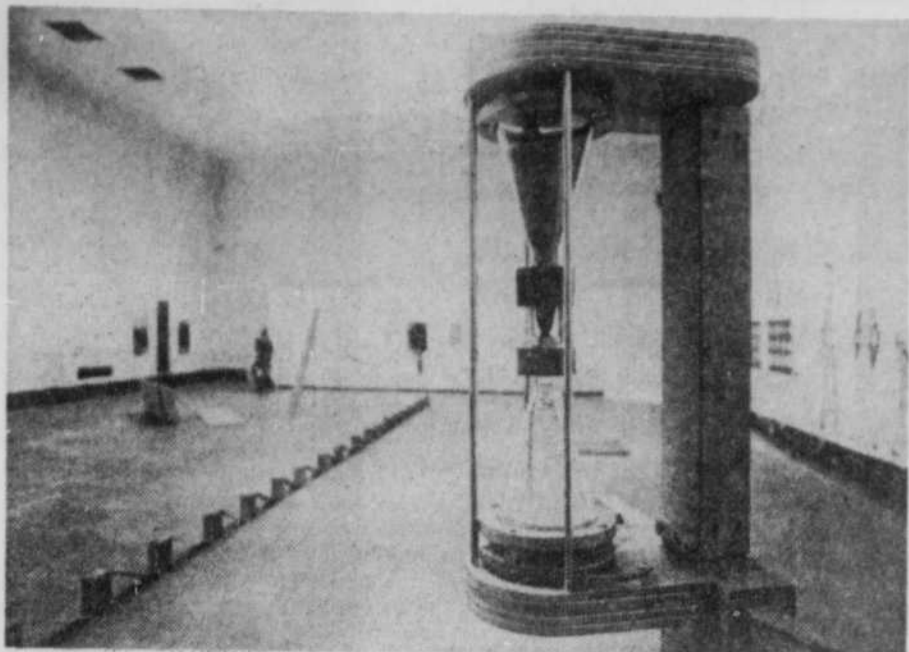
KASEKI: d'une sérénité, d'une douceur, d'une force inouïe!
Dès vendredi 29 août au cinéma CANADIEN

18 ANS Adultes

KASEKI

KOBAYASHI est au cinéma des 20 dernières années ce que Soljenitsyne est à la littérature des 20 dernières années.
KASEKI, son dernier film
Dès vendredi 29 août au cinéma CANADIEN

18 ANS Adultes



Sculpture manipulable de Serge Légaré

Le Soleil, J.-M. Villeneuve

Les finissants en arts visuels exposent au Musée du Québec

Quinze finissants de l'École des arts visuels de l'université Laval exposent présentement au Musée du Québec. Ces œuvres faites durant leur dernière année d'étude sont présentées au public jusqu'au 7 septembre.

C'est à l'invitation même du Musée que la direction de l'École a organisé cette exposition. Elle regroupe les travaux qui semblent être les plus représentatifs de l'enseignement donné et des tendances contemporaines.

La créativité des étudiants s'exprime à travers l'utilisation de techniques et de matériaux les plus divers: sérigraphie, gravure, tapisserie, métal, bois, photographie, plastique etc.

Le choix des œuvres exposées a été fait par les professeurs des différentes sections d'enseignement soit la couleur, la forme et le mouvement. L'exposition, elle-même, a été organisée par deux professeurs, MM. Richard Mills et Gilles Marchand.

Les exposants sont: Pierre Allaire, Raymonde April, Ginette Bégin, Denise Bujold, Michèle Corriveau, Céline Dion, Roger Fournier, Pierre Gosselin, Raymond Lavoie, Serge Légaré, John Michaud, Serge Murphy, Vital Picard, Gordon Shelyin et André Théberge.

L'École des arts visuels

Cette exposition, qui est la première

en groupe, depuis la fondation de l'École des arts visuels de l'université Laval, il y a 5 ans, veut illustrer le programme de formation et d'étude.

Longtemps dispensé par l'École des beaux-arts de Québec, institution qui relevait du gouvernement, l'enseignement des arts plastiques dépend de l'université Laval depuis avril 1970.

Le programme de baccalauréat spécialisé en arts plastiques vise l'acquisition des connaissances relatives au langage visuo-graphique et réductible au savoir scientifique, la maîtrise des moyens techniques de l'écriture plastique et le développement de la créativité.

En première année, le programme des cours d'atelier propose des problèmes plastiques définis qui ont pour objectif d'amener l'étudiant à faire un inventaire complet des modes d'écriture et des éléments du vocabulaire plastique qui y correspondent. Le programme des travaux d'atelier au niveau de la 2e année met l'accent sur l'analyse des composantes des phénomènes visuels. En troisième année, le programme des travaux d'atelier est orienté vers la synthèse de tous les aspects de l'élaboration d'un langage visuel signifiant, à travers l'expérience personnelle et le champ d'activité propre à chaque étudiant.



M. Richard Mills, professeur à l'École d'arts visuels et l'un des organisateurs de l'exposition au Musée.

le cinéma à québec à québec aujourd'hui

La classification des films est établie par l'Office des Communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

- Quand il y a lieu, la convenance pour les jeunes est indiquée de cette façon: (E) enfants; (A) adolescents.
- Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre; (1) chez-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.
- Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANADIEN: Le milieu du monde (3) 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

CANARDIERE: Le p'tit vient vite (5) 13h, 16h20, 19h50. Sissi face à son destin (4), 14h35, 18h, 21h20.

CAPITOL: Adolescence perverse, 12h45, 15h45, 18h45, 21h40. Pleins feux sur un voyeur, 14h20, 17h15, 20h15.

CARTIER: Sam: Un justicier dans la ville, 19h. Serpico, 21h. Dim: Harold et Maudie, 14h15, 16h. La moutarde me monte au nez, 19h. Vincent, François, Paul et les autres, 21h15.

CINEMA DE PARIS: Les deux filleuls du Parrain (6) 12h45, 16h05, 19h35. Un jour la fête (4) 14h25, 17h45, 21h25.

EMPIRE: Le jeu avec le feu (5) 13h, 15, 17h, 19h, 21h.

LAIRET: Amour animal, 14h35, 17h, 19h25, 21h50. Sensuelle Erika, 13h30, 15h55, 18h20, 20h40.

LE BIJOU: Tommy (3) sam. 9h, 21h; dim. 13h30, 16h, 19h, 21h.

LIDO: Un jour la fête (4) sam. 18h15, 21h40; dim. 15h, 18h15, 21h40. Les deux filleuls du Parrain (6) sam. 20h; dim. 13h15, 16h40, 20h.

MIDI-MINUIT: Y'a pas de mal à se faire du plaisir (7) sam. 13h55, 16h55, 19h55, 22h55; dim. 13h, 16h, 19h, 22h. Sexe à crédit, sam. 12h30, 15h30, 18h30, 21h30; dim. 14h30, 17h30, 20h30.

ODEON: DAUPHIN: Tremblement de terre (4) 14h, 16h30, 19h15, 21h30.

ODEON: FRONTENAC 1:

Scènes de la vie conjugale (2) 13h30, 17h, 20h20.

ODEON: FRONTENAC 2: La Tour Infernale (4) 12h30, 16h, 19h50.

FIGALLE: Comment faire cocu les maris jaloux, 13h30, 18h30. Servez-vous Mesdames, 15h10, 20h10. C'est plus facile de garder la bouche ouverte, 16h30, 21h30.

PLACE QUEBEC 1: The Eiger Sanction (5) 13h45, 16h, 18h30, 20h45.

PLACE QUEBEC 2: Une passion, 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

STE-FOY: ALOUETTE: Y'a pas de mal à se faire du plaisir (7) 13h, 16h, 18h50, 22h. Sexe à crédit, 14h30, 16h30, 20h30.

STE-FOY: CHAMPLAIN: Un amour comme le nôtre (6) 14h35, 18h15, 21h40. Emmanuelle (5) 13h, 16h30, 19h45.

ST-ROMUALD: Astrologie sexuelle, 18h30, 21h30. Tango du matelas, 19h50.

ciné-parcs

BEAUPORT 1: L'Évadé. Un silenceux au bout du canon.

BEAUPORT 2: Un jour la fête. Attaque au Cheyenne Club.

BELAIR: Y'a un os dans la moulINETTE. Une coccinelle en balade extraordinaire.

MONTMAGNY: Un jour la fête. Attaque au Cheyenne Club.

DE LA COLLINE: Sam.: Une coccinelle en balade extraordinaire. Deux amis silencieux. Dim.: Klute. Le plus grand des hold-up.

galeries

James Pattison Cockburn: au Musée du Québec.

Paul Chaumette: Peintures, aquarelles, batiks, au Restaurant d'Europe, 27 Ste-Angèle.

Conrad Lapointe: ébénisterie d'art, Centre d'Art St-Laurent, avenue Royale, St-Laurent, Ile d'Orléans.

Sérigraphie, gravure, lithographie: plusieurs exposants de diverses régions du Québec exposent leurs oeuvres, à la Comme Galerie, 1117 1/2 rue St-Jean.

Jocelyne Poulin et Suzanne Sirois: émaille et tapisserie, à la Porte d'Auteuil, 27 1/2 d'Auteuil.

Arthur Genest: aquarelles. A la Galerie d'art La Balise, au 38 1/2 côte de la Fabrique.

cinéma

Ciné-Musée: Au moulin de Grand-Père — L'Auberge Jolifou — Les chemins de Cézanne — Jean Bazaine.

Cégep Ste-Foy: Antonio Das Motes de Glauber Rocha, dimanche au Grand Amphithéâtre à 20h.

Ciné-Campus: Aurore l'enfant martyre: J.Y. Bigras au

COURS DE POTERIE

Début des cours: 8 septembre

LA GIRELLE
1382, rue Provencher
Cap-Rouge, Qué.
Tél.: 651-5962

spectacles

Ah! les femmes! de Denise Guénette; sketches, monologues, chansons. Au Théâtre de l'île, St-Pierre, Ile d'Orléans.

Orchestre Trigane: de Lajos Molnar avec Ana Piuaru, au Moulin du St-Laurent, St-Laurent, Ile d'Orléans.

Tex Lecor: au Théâtre de l'île, St-Pierre, Ile d'Orléans, dimanche à 21h.

cabarets

Cabaret Chez Gérard: en vedette Babette Bardot et ses Blancs.

Cercle Electrique: danse ce soir et dimanche, avec l'orchestre "Dancing Machine".

Club Vieux Bardeau: ce soir et dimanche Norman Night et ses musiciens. Disco-mobile.

Disco-Bar La Casette
Holiday Inn (centre-ville): Serge et Danny.

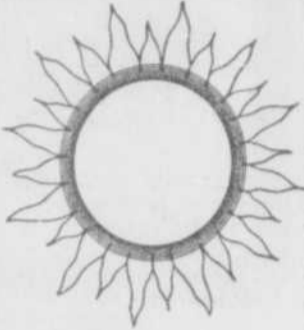
Hôtel-Motel Le Voyageur: Le trio de Jacques Côté.

La Cloche d'Or: ce soir et dimanche "Les Transits".

Loews Le Concorde: ce soir en vedette The Vibration.

théâtre

L'idée d'Elodie: comédie de Michel André et Roger Bernstein, au Théâtre La Fenière à 21h.



Une journée sans
LE SOLEIL
c'est comme un jour sans soleil...

ARTISTE DE TALENT

Voici l'occasion d'exposer tes oeuvres (peintures, etc.) ou de les laisser en consignation à Ste-Adèle En Haut.

Informations:
M. LAVIGNE
Tél.: 933-3555
Lundi et jeudi entre 9h. a.m. et 3h. p.m.

CINÉ-PARC DE LA COLLINE

ST-NICOLAS - RTES 3-20 - SORTIE 192 (face à l'Auberge de la Colline)

UNE COCCINELLE

en balade extraordinaire
2e film
DEUX AMIS SILENCIEUX
Enfants moins de 14 ans gratuits en tout temps
Tél.: 831-0778

LE DEMON EST AU RENDEZ-VOUS!

MAIS... OÙ?

MEDITATION TRANSCENDANTALE

telles qu'enseignées par



SOIREE D'INFORMATIONS ENTREE LIBRE

MARDI 26 AOUT
Centre du Plan Mondial
1085, Av. des Erables
à 8h00 P.M.

MERCREDI 27 AOUT
Centre du Plan Mondial
1085, Av. des Erables
à 8h00 P.M.

POUR RENSEIGNEMENTS: 1085, Av. des Erables, Québec 529-2149

Le Festival des Festivals

LE NOUVEAU PROGRAMME-CALENDRIER maintenant DISPONIBLE

tous vos films à voir jusqu'au 25 septembre

CARTIER 1019 CARTIER 525-9340

\$1.50 chacun des films

POTERIE
Cours et pratique

Inscription du 1er au 6 septembre

ATELIER JEAN
560, Chemin Ste-Foy
Québec, Qué.
Tél.: 681-7361

POUR TOUS ciné parc BELAIR VILLE BELAIR TEL.: 842-5228

OUVERT
A l'affiche du 22 au 28 août
Facile d'accès par Route de l'Aéroport ou Camp Valcartier.

Une toute nouvelle aventure!
ADM.: \$2.50 PAR PERSONNE
Les moins de 14 ans gratuits avec carte

Coccinelle peut maintenant tout faire...

Une Coccinelle en balade extraordinaire!

2e FILM
IL Y A UN OS DANS LA MOULINETTE

RESTAURANT - OUVERTURE 7h. P.M. - PROJECTION DU FILM AU CREPUSCULE

2 ECRANS - AUTOROUTE 40 - BOULEVARD DE LA CAPITALE TEL.: 667-5362

Condamné à 28 ans de prison pour un crime qu'il n'a jamais commis. Ses deux seules ressources: Charles Bronson et beaucoup d'argent.

CHARLES BRONSON LEVADE

DEUXIEME SEMAINE

cinéparc BEAUPORT 1

DEUXIEME SUGGES JOHN WAYNE MAUREEN D'HARA "LE GRAND JACOB"

EN GRANDE PRIMEUR A QUEBEC!!!
MICHEL FUGAIN et LE BIG BAZAR
Une explosion de chansons et d'amour!

dans **UN FOU**

DEUXIEME SUGGES JAMES STEWART HENRY FONDA "ATTACHE AU CHEYENNE CLUB"

cinéparc BEAUPORT 2

ENSEMBLE A L'AFFICHE AU CINEMA DE PARIS DE QUEBEC et LIDO DE PARIS

DEUXIEME SUGGES "UN SILENCIEUX AU BOUT DU CANON" "ON S'FAIT LA VALISE DOG?"

Le Grand Jacob

John Wayne

UN SILENCIEUX AU BOUT DU CANON

ON S'FAIT LA VALISE DOG?

OUVERT TOUS LES SOIRS A 7.00 - LA PROJECTION DEBUTE VERS 8.15 - LES MOINS DE 14 ANS: GRATUIT

Sachez sous quel signe se trouve votre partenaire idéal...

18 ANS Adultes

Cinéma ST-ROMUALD

Grands films sur la RIVE-SUD... à 5 minutes des 2 ponts!
37, rue de l'Eglise St-Romuald 839-6553

Horaires samedi et dimanche:
ASTROLOGIE SEXUELLE: 6h30 - 9h30
LE TANGO DES MATELAS: 7h50

Horaires sur semaine:
ASTROLOGIE SEXUELLE: 6h30 - 9h30
LE TANGO DES MATELAS: 7h30

Admission: \$2.50
N.B. Club de l'Age d'Or laissez-passer non valable samedi et dimanche.

SALLE CLIMATISEE STATIONNEMENT FACILE ET GRATUIT

ASTROLOGIE SEXUELLE
Couleur

Le Tango Matelas
des Matelas
U.F. de "Matrasse Tango"

W. Davis reprend sa campagne électorale

TORONTO (PC) — Le premier ministre de l'Ontario, M. William Davis, a repris sa campagne hier, par une tournée dans l'est de la province, après avoir pris une journée de "répit" jeudi, pour assister à la conférence des premiers ministres, à St-Jean, T.-N.

M. Davis a d'ailleurs profité de cette rencontre pour inviter ses collègues des autres provinces à réclamer la tenue d'une conférence fédérale-provinciale chargée de définir plus clairement les champs de responsabilités des deux niveaux de gouvernement.

C'était là une façon indirecte d'attaquer le gouvernement fédéral, une des favorites du premier ministre ontarien depuis le début de la campagne. M. Davis reproche à Ottawa d'usurper des pouvoirs appartenant aux provinces.

Il a également dénoncé les mesures de restriction volontaire proposées par le ministre fédéral des Finances dans son dernier budget pour freiner l'inflation, soutenant que celles-ci avaient été complètement inefficaces. M. Davis s'est toutefois défendu de préconiser un gel des prix et des salaires.

Nixon
Entre-temps, le leader libéral Robert Nixon haranguait les électeurs de la région de Mississauga, à l'ouest de Toronto.

Reprenant ses accusations concernant la faillite du système scolaire ontarien, M. Nixon a toutefois abordé un autre thème, celui de la spéculation foncière.

Il a déclaré que s'il était élu, il révoquerait la taxe sur la spéculation foncière, introduite par le gouvernement conservateur dans son budget de 1974. M. Nixon ne voit rien de mal à ce que l'on réalise des bénéfices sur la vente d'un terrain et considère que les profits excessifs pourraient être contrôlés par le biais de la taxe sur les gains de capital.

Puis s'en prenant de nouveau au ministre provincial de l'Éducation, M. Thomas Wells, M. Nixon a répété qu'il était convaincu de la nécessité d'une réforme du système scolaire en Ontario.

Vendredi, le chef libéral doit se rendre à Oshawa.

Lewis
Pour sa part, le chef néo-démocrate Stephen Lewis a continué de marteler un des principaux thèmes de sa campagne, la sécurité physique des travailleurs.

Il a défié le gouvernement de publier les résultats des tests sur la pollution effectués à la mine d'amiante Reeves, au sud de Timmins, avant sa fermeture en avril dernier.

Selon M. Lewis, le taux de pollution à ces installations avait atteint 100 fois le taux acceptable.

Le ministre ontarien des Ressources naturelles, M. Léo Bernier, et le Canadian John's Manville avaient accusé M. Lewis de faire des affirmations gratuites.

Le chef néo-démocrate doit prendre la parole dans la région de Kingston, hier.

Ottawa laisse le fardeau de la santé aux provinces

SASKATOON (PC) — Le premier ministre libéral de la Saskatchewan, M. Dave Stewart, a déclaré hier que le gouvernement fédéral "a endormi" les gouvernements provinciaux pour les engager dans des programmes d'assurance-maladie, durant les années 60, et que maintenant il les lâche à leur dépens.

"J'étais ministre de la Santé à cette époque et je soutiens qu'il devait y avoir une limite de fixée pour le coût du programme, mais mes remarques sont restées sans réponse", a-t-il déclaré lors d'une entrevue.

Maintenant le gouvernement fédéral voudrait diminuer les dépenses et il laisse les provinces avec un engagement équivalent à une charge insupportable.

La décision du gouverne-

ment central, annoncée lors du budget de juin, est à l'effet qu'Ottawa mette fin à l'augmentation de sa contribution aux programmes provinciaux dès maintenant et la retire progressivement à l'intérieur des cinq prochaines années.

Selon M. Stewart cela est inexact: "Le gouvernement fédéral n'a aucunement l'intention de se retirer de cette coopération financière... ils veulent seulement renégocier les termes de l'entente."

Le leader de l'opposition progressiste-conservateur, M. Dick Collier, a déclaré pour sa part que la population devrait être avertie de l'augmentation des prix.

"Si la dispute avertit de cela, alors elle pourrait être profitable."

sondage gallup

La moitié des Canadiens insatisfaits des E.-U.

Selon un sondage Gallup rendu public aujourd'hui par l'Institut canadien de l'opinion publique, 48 pour cent des Canadiens ne croient pas en la façon américaine de s'occuper des problèmes mondiaux.

A l'inverse, 41 pour cent des Canadiens interrogés expriment leur confiance envers nos voisins du sud pour leur habileté à manoeuvrer face aux grandes questions de l'heure. Environ 11 pour cent des personnes interrogées n'ont pas répondu à la question.

pour cent n'avaient pas répondu.

Au Canada, l'enquête fut menée au début de juillet et 1.039 adultes de 18 ans et plus ont reçu la visite des enquêteurs à leur domicile.

La question était la suivante: "Quelle confiance avez-vous en l'habileté des États-Unis de s'occuper de façon perspicace des problèmes mondiaux actuels?"

Voici, sous forme de tableau, le résultat de ce sondage qui fut mené également en 1972 et en 1973.

	1972	1973	1975
Très bonne	9	6	8
Bonne	32	22	33
Passable	23	26	21
Faible	21	24	20
Médiocre	6	10	7
Ne sais pas	9	12	11

Question de bon voisinage peut-être, mais l'attitude des Canadiens est nettement plus favorable envers les États-Unis que celle des Britanniques. Un sondage Gallup semblable effectué il y a quelques mois en Grande-Bretagne montre que 60 pour cent des Anglais n'ont pas confiance en la façon américaine de gérer les affaires mondiales. Seulement 27 pour cent étaient sympathiques aux Américains et 13

DINER DANSANT
Du mardi au dimanche incl. avec orchestre.

Carillon
2900, BOUL. LAURIER, STE-FOY, TEL.: 653-5234

la bonne chère



Chronique publicitaire



jacques ferrière, collaboration spéciale
la gastronomie pour tous

Des rognons aux moules marinières

Rognons

Quels moyens peut-on employer pour éliminer l'odeur urinaire des rognons?

Généralement les rognons de veau n'ont pas besoin d'être mis à dégorger pour éliminer les traces d'urine, car ils proviennent d'une bête très jeune.

Ceux de pores, de mouton ou de boeuf par contre ont très souvent une forte odeur urinaire qui doit disparaître avant la cuisson. Dans ce cas il faut d'abord dénervrer le rognon, puis le dégraisser et enfin le détailler en lames ou en cubes selon les besoins de la recette. Après avoir procédé à cette préparation, deux moyens peuvent être employés pour dégorger le rognon.

La première méthode consiste à mettre le rognon détaillé dans un grand bol, avec quelques cuillerées à table de sel, du vinaigre et de recouvrir avec de l'eau claire. L'action du sel et du vinaigre est d'éliminer les traces de sang souvent urinaires. Après quinze à vingt minutes, il faut alors égoutter les morceaux de rognon et les rincer à l'eau claire pour faire disparaître toutes traces d'urine.

La deuxième méthode consiste à plonger les morceaux de rognon dans une eau bouillante pendant quelques instants, de les égoutter et de les éponger. Ensuite il faut les faire sauter au beurre dans une poêle sur un feu vif en les amenant au trois-quarts de leur cuisson totale, puis de les verser dans une passoire pour laisser égoutter le sang qui, portant une odeur alcaline, doit être rejeté.

Fraîcheur de l'oeuf

Existe-t-il un procédé rapide qui permette de déterminer la fraîcheur d'un oeuf?

L'oeuf frais doit être lourd. On doit, lorsqu'on l'agite, le sentir bien plein. A cause de la porosité de la coquille de l'oeuf, l'eau qu'il renferme s'évapore et ainsi l'oeuf perd chaque jour un peu de son poids.

On peut facilement se rendre compte de l'état de fraîcheur d'un oeuf en le plongeant dans une solution d'eau contenant environ 12% de sel. Si l'oeuf est très frais, il tombe aussitôt au fond du liquide; s'il est vieux de quelques jours, il flotte dans le liquide; s'il est mauvais, il surnage complètement.

Gâteau sablé

Qu'est-ce qu'un gâteau sablé et en connaissez-vous la recette?

Le sablé est un petit gâteau très délicat originaire de Nor-

mandie. Il doit son nom à sa consistance qui, une fois croqué, rappelle étrangement celle du sable en formant des petits grains qui fondent sous la langue. En Normandie il y a autant de recettes de sablés qu'il y a de clochers de villages.

Les sablés de Caen: trois oeufs, un zeste d'orange, une demi-livre de farine, un quart de livre de sucre, une pincée de sel, une demi-livre de beurre.

Faites durcir les oeufs, écalez-les et séparez les blancs. Passez les jaunes au tamis.

Mettez la farine dans une terrine avec le sucre, le sel et le zeste râpé. Incorporez rapidement du bout des doigts le beurre ramolli et les jaunes d'oeufs avec la farine, le sucre, le sel et le zeste. Formez en une boule et laissez reposer une heure couvert d'un torchon.

Abaissez au rouleau à pâtisserie à un tiers de pouce d'épaisseur. Taillez en rondelles à l'aide d'un emporte-pièce ou d'un verre peu épais.

Beurrez une plaque à pâtisserie et saupoudrez-la de farine. Déposez les sablés et dessinez sur chacun d'eux des croisillons avec la pointe d'un couteau. Cuissez à four chaud pendant dix minutes.

Les sablés de Lisieux: une demi-livre de farine, sept onces de beurre, trois jaunes d'oeufs, trois onces de sucre en poudre, une pincée de sel, une cuillerée à thé d'essence de vanille.

Mélangez d'abord le beurre légèrement ramolli, le sucre, les jaunes d'oeufs, la vanille et le sel.

Amalgamez la farine et opérez le mélange des éléments le plus rapidement possible.

Fraisez la pâte en la roulant

sous la paume de la main afin de bien mélanger le beurre à l'ensemble de la pâte. Réunissez le tout en boule et laissez reposer une heure recouvert d'un torchon.

Abaissez cette pâte au rouleau à pâtisserie, sur une épaisseur de un tiers de pouce. Découpez à l'emporte-pièce en ronds ou à l'aide d'un verre peu épais.

Beurrez une plaque à pâtisserie et déposez dessus les sablés, quadrillés à l'aide d'une pointe de couteau.

Cuisez au four à chaleur douce pendant vingt minutes environ.

Le saindoux

Qu'est-ce que le saindoux et comment le fait-on?

Le saindoux c'est de la graisse de porc obtenue par la fonte méthodique du lard ou de la panne de porc. Cette graisse, si elle est bien préparée s'emploie dans la plupart des recettes de cuisine à la place du beurre ou de l'huile.

Sa réalisation est très rapide et s'opère comme suit:

Coupez la graisse en petits morceaux et mettez-la dans une casserole profonde avec six onces d'eau pour environ une livre de graisse.

Faites cuire doucement sur le fourneau en remuant souvent, jusqu'à ce que la fonte soit complète et la cuisson bien assurée.

Une fois cuite, passez la graisse à travers une passoire très fine, ou à travers un torchon de toile forte.

Versez dans des pots, que vous remplirez jusqu'au bord. Lorsque

la graisse est figée, recouvrez les pots de papier aluminium ou de cellophane. Conservez au frais. Le saindoux peut, sans se détériorer, être conservé pendant plusieurs mois.

Moules marinières

Qu'est-ce que des moules marinières?

La cuisson dite à la marinière est certainement l'une des plus simples et des plus rapides que l'on puisse appliquer aux moules. Après avoir gratté et lavé les moules dans plusieurs eaux fraîches afin d'éliminer toutes les parties non comestibles, algues, sable, etc. et sans les laisser séjourner dans l'eau pour éviter qu'elles ne s'ouvrent, les moules sont prêtes pour la cuisson.

Il faut alors les mettre dans une bassine munie d'un couvercle et leur ajouter pour environ quatre portions: une demi-tasse d'oignons finement hachés, quatre cuillerées à table de persil haché, huit onces de vin blanc sec, une pincée de thym et du poivre fraîchement moulu mais surtout pas de sel.

Faites bouillir le tout sur un feu vif jusqu'à ce que toutes les moules soient bien ouvertes, ce dont on s'assure en les faisant sauter plusieurs fois de façon à faire venir le fond sur le dessus et vice-versa.

Une fois cuites, servez les moules dans des assiettes à potage ou des bols profonds accompagnées d'un peu du jus de cuisson et saupoudrées de persil haché.

Copyright: Jacques Ferrière 1975

N.B. Nous vous invitons à soumettre vos questions en grand nombre et M. Ferrière tentera de vous répondre dans les semaines qui suivront. Adressez-les comme suit:

Jacques Ferrière
a-s Le Soleil
C.P. 1547
Québec, Qué.

Le tour du Monde gastronomique

France
Le Concorde aux Pommes \$8.50

Allemagne
LA Choucroute Garnie \$8.50

Espagne
La Dosiella Valencienne \$8.50

Belgique
Escalope de Veau Bruxelloise \$8.50

Inde
Les Crustacés au Curry \$8.50

Italie
Les Scalopini au Marsala \$8.50

Sur demande spéciale à 24 hrs d'avis le "Chef" se fera un plaisir de préparer pour vous, votre plat préféré. (min. 4 personnes)

Tous les jours MOULÉS GRATINÉS BOULABASSIS DU CHEF Menu à la carte Cuisine Française

Le grand duc

AEROPORT DE QUEBEC - Rés.: 872-8808

"On me qualifie d'excellente" cuisine française et canadienne

La Tête de Lard
7h00 à 23h00

Le Vivier
18h00 à 23h00

La Trappe
Bar-Salon
11h00 à 3h00

Raspoutine
Discothèque
21h30 à 3h00

Boulevard Laurier (coin Lavigerie)
Tél.: 651-2440

RAMADA INN

Un petit restaurant pas cher... où les patrons font la cuisine.

Nicola

MATERIEL COMPLET pour fabriquer à la maison VINS et BIERES

La Boutique du Vin

1276, avenue Higgins, Sillery / 687-0834

licencié (à proximité de la Banque de Commerce) Stationnement facile

AU RESTAURANT

TYROLERIE

DE REPUTATION INTERNATIONALE DIRECTEMENT DE NAPOLI

ANTONIO REVI

POUR EGAYER VOTRE REPAS AVEC SES CHANSONS ET SON ACCORDEON

• FONDUES • STEAKS • SPECIALITES SUISSES

2846, CHEMIN GOMIN, STE-FOY
RES.: 651-6905

au manoir, c'est toujours bon! cuisine française authentique

MUSIQUE EN DINANT (de 19h30 à 21h30) ET MUSIQUE DE DANSE (de 22h à 1h) tous les soirs, sauf le lundi, avec

dieter fess
organiste-chanteur bavarois

Loin des ennus, près de chez vous, à 15 minutes de Québec.

MANOIR St-Castin
Lac Beauport
Tél.: 849-4461

STATIONNEMENT GRATUIT • FAITES VALIDER VOTRE BILLET DE STATIONNEMENT

LE BOEUF CHAROLAIS

VOUS OFFRE DANS UN CADRE INTIME ET CHALEUREUX DES SPÉCIALITÉS DES FLAMBÉES PRÉPARÉES À VOTRE TABLE

CETTE SEMAINE JE VOUS PROPOSE:

Les escargots Bourguignonne 3.15
Le tournedos Malgache flambé à l'Armagnac 12.00
Le sabayon du Chef 2.75/4.00

Chef exécutif

ZDENKO VLACH
BIEN CONNU DES QUÉBÉCOIS, VOUS ACCOMPAGNE AVEC SON ACCORDÉON.
Ouvert: 18h00 - 22h30 sauf dimanche.

LOEWS Le Concorde Place Montcalm

RÉSERVATIONS: 647-2222

STATIONNEMENT GRATUIT

